



RAPPORT ANNUEL 2019



Relever^{LE} défi

A close-up photograph of a pair of hands cupping a mound of dark, rich soil. A small, vibrant green seedling with a single yellow flower is growing out of the center of the soil. The background is a soft, out-of-focus green, suggesting an outdoor setting. The lighting is natural and bright, highlighting the textures of the soil and the delicate features of the plant.

**Les supporteurs de
Canards Illimités Canada
sont unis par leur foi dans la
puissance et l'importance
de la conservation.**

©iStock/Milan_Jovic Cover:©iStock/Holger Ehlers

Nulle créature n'est trop petite.



©iStock/jlm



**Nul défi n'est
trop grand.**

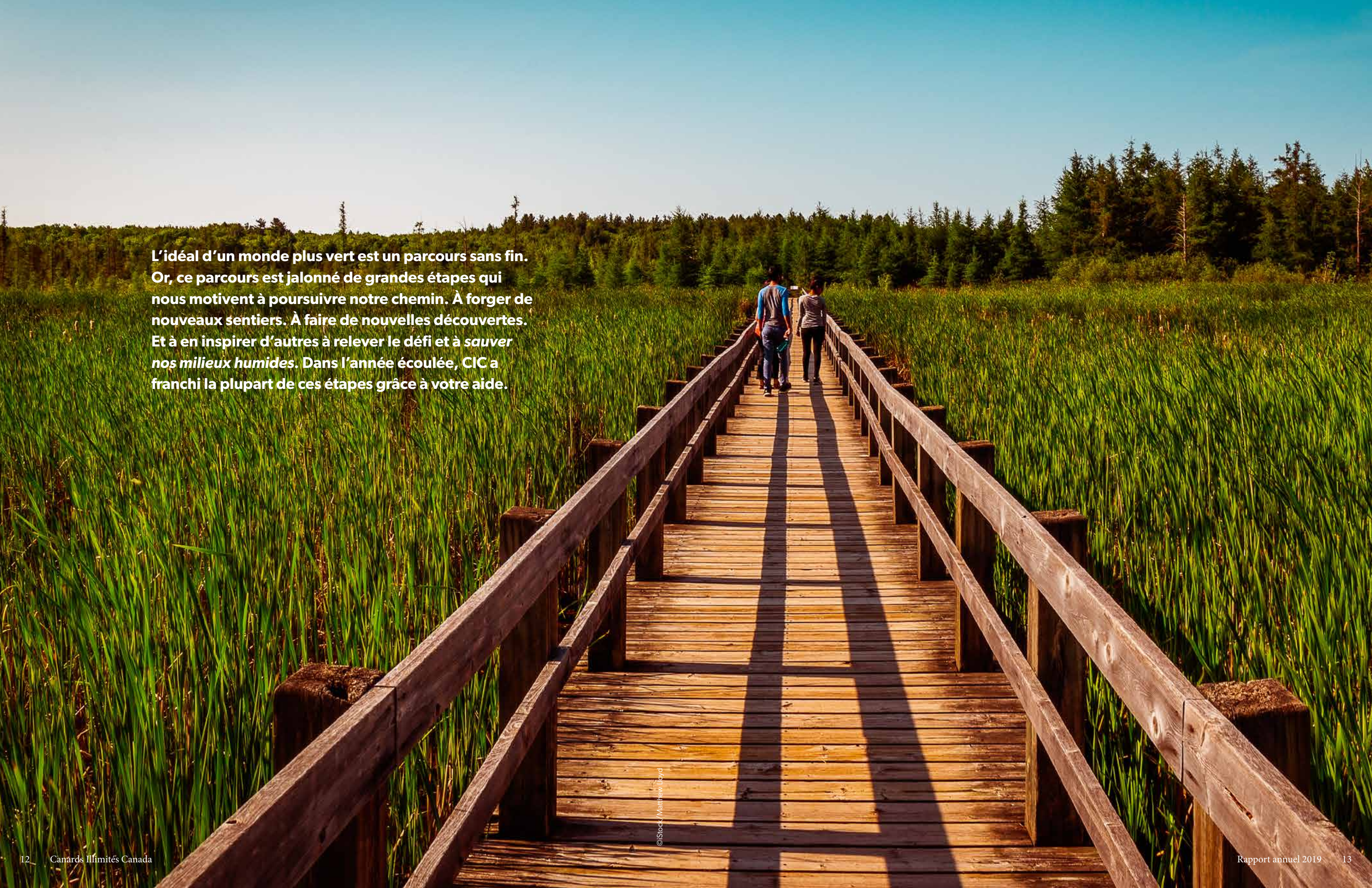
©iStock/Melanie Hobson



**Notre force naît de
notre union.**

**Les résultats sont encore
plus grands quand ils sont
partagés.**

© Sodix Nitras



L'idéal d'un monde plus vert est un parcours sans fin. Or, ce parcours est jalonné de grandes étapes qui nous motivent à poursuivre notre chemin. À forger de nouveaux sentiers. À faire de nouvelles découvertes. Et à en inspirer d'autres à relever le défi et à *sauver nos milieux humides*. Dans l'année écoulée, CIC a franchi la plupart de ces étapes grâce à votre aide.

©Stock / Matthew Lloyd

Table des matières

Message du président et du président du Conseil 17

La campagne *Sauvons nos milieux humides*..... 18

CIC en chiffres 20

Points saillants du programme

La conservation..... 26

La science 28

Les politiques d'intérêt public 30

L'éducation 32

Les partenariats internationaux 34

Les dons philanthropiques..... 36

Les activités de collecte de fonds..... 38

Résultats d'un océan à l'autre

Colombie-Britannique 40

Alberta 42

Saskatchewan 44

Manitoba 46

Ontario..... 48

Québec 50

Nouveau-Brunswick 52

Nouvelle-Écosse 54

l'Île-du-Prince-Édouard 56

Terre-Neuve-et-Labrador 58

Région de la forêt boréale 60

Conseil d'administration et Présidence 62

Aperçu de la situation financière 64

Sommaire financier 66

©CIC/Jeanne Wolfe



Message du président et du président du Conseil

Une année charnière pour la conservation des milieux humides

L'année 2019 est dans notre mire depuis longtemps. Pour être précis, nous sommes attentifs à ce jalon de notre histoire pour savoir ce qu'il pourrait nous apprendre sur l'état des milieux humides et de la sauvagine du Canada depuis les sept dernières années.

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'annoncer la bonne nouvelle. Nos efforts portent fruit. Alors que CIC souligne la fructueuse conclusion de sa campagne *Sauvons nos milieux humides*, qui dure depuis sept ans, nos réalisations dans la conservation durant l'année écoulée nous ont permis de parcourir plus de chemin que nous l'avions jamais imaginé.

Dans les pages de ce rapport, vous relèverez des exemples des travaux inspirants qui nous ont permis de franchir la dernière étape de cette campagne et d'atteindre largement nos ambitieux objectifs. Et bien que les superficies que nous avons conservées et le nombre de projets que nous avons réalisés soient prodigieux, l'empreinte que laissent nos travaux dans l'opinion publique est très convaincante. Sous chaque rubrique, nous mettons en lumière un partenaire conservationniste dont la passion et la volonté nous ont permis d'atteindre nos objectifs. Chacun nous rappelle éloquemment les raisons pour lesquelles notre mission est riche de sens pour tant de personnes.

Nous vous donnons aussi, dans ces pages, un aperçu des idées ingénieuses qui nous mènent à nos prochaines et exceptionnelles activités de conservation. Car autant nous avons accompli d'énormes progrès pour les milieux humides et la sauvagine du Canada, autant nous savons qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir.

Le pays a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de conserver ses milieux humides. Il a besoin de CIC — et de vous. Les enjeux environnementaux liés à la qualité de l'eau, à la biodiversité, aux inondations, aux sécheresses, à la crue du niveau de la mer et aux effets du changement climatique font partie de la réalité. Ainsi, au moment où nous nous apprêtons à relever les défis qui nous attendent dans la foulée de la campagne *Sauvons nos milieux humides*, nos espoirs sont grands. Notre courage est puissant. Parce qu'en travaillant de concert, nous savons que nous pouvons bâtir un avenir vert et durable.

Nous vous remercions d'avoir fait de 2019 une année sans précédent pour les milieux humides, la sauvagine et nous tous.

De tout cœur avec vous pour la conservation.

David C. Blom
Président

James E. Couch
Président du Conseil d'administration





Une campagne sans précédent

Sept années, un objectif de 500 millions de dollars, et l'occasion de changer le visage de la conservation.

La campagne *Sauvons nos milieux humides* nous a permis d'accomplir des progrès prodigieux dans la sauvegarde des milieux humides d'un océan à l'autre. Ces habitats sont essentiels à la santé de notre eau, de notre faune et de nos collectivités. Puisque nous avons perdu 70 % des milieux humides dans les zones habitées du pays, cette campagne a répondu à l'impérieuse nécessité de conserver et de restaurer ces écosystèmes vitaux. Dans ces sept années, nous avons réuni 559 millions de dollars et dégagé des résultats qui ont fracassé des records pour les écosystèmes les plus précieux du Canada.

D'énormes gains au sol et dans l'air

Les milieux humides

263 473 hectares conservés*

38 849 602 hectares orientés favorablement**

Ensemble, nous avons produit un impact sur une superficie de la taille de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les populations de sauvagine

Pendant les sept années qu'a duré la campagne *Sauvons nos milieux humides*, les populations nicheuses de sauvagine ont été nettement supérieures à leur moyenne à long terme dans les zones de relevés traditionnelles. Nous avons pulvérisé un record en 2015, puisque près de 50 millions de canards ont franchi leur parcours migratoire.

* Conservés : secteurs protégés grâce à des programmes directs d'aménagement de l'habitat, par exemple les programmes d'acquisition de terrains et les servitudes de conservation.

** Orientés favorablement : secteurs touchés grâce à des partenariats et aux travaux portant sur les politiques d'intérêt public.

Faire progresser la science de la conservation

Les éminents scientifiques de l'Institut de la recherche sur les terres humides et la sauvagine de CIC ont accompli d'importants progrès en étudiant l'évolution de notre environnement pour déterminer les meilleures mesures à prendre pour la conservation. Leurs travaux de recherche consistent par exemple à quantifier le rôle des milieux humides dans la qualité de l'eau, dans la maîtrise des inondations et des sécheresses, dans le stockage du carbone et dans le soutien de la biodiversité. Ils examinent aussi les effets des activités humaines sur les populations et les comportements de la sauvagine.

Un exploit continental

Les réalisations de CIC dans la conservation ont encore été amplifiées par les succès remportés partout en Amérique du Nord. La campagne *Sauvons nos milieux humides* s'est étendue à l'ensemble du continent et a fait intervenir les autres organismes de Canards Illimités aux États-Unis et au Mexique. Dans l'ensemble, nous avons préservé 0,80 million d'hectares partout en Amérique du Nord.

Donner à la prochaine génération les moyens d'agir

Cette campagne a aussi permis de financer les programmes d'éducation qui donnent aux jeunes les moyens de devenir des chefs de file de la conservation dans le cadre des Centres d'excellence des milieux humides reconnus par CIC. Ces centres, dont la plupart sont installés dans des écoles, mobilisent les étudiants dans les projets de conservation, dans les excursions comentorées d'étudiants et dans le rayonnement dans leur collectivité. Il y a actuellement 25 Centres d'excellence des milieux humides reconnus par CIC d'un océan à l'autre, dont 14 ont été établis pendant cette campagne.

Félicitations à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes

Ce sont des passionnés qui sont les piliers du succès soutenu de CIC. L'aide apportée par les Canadiens à la campagne *Sauvons nos milieux humides* en ont fait l'une des plus grandes réalisations financières dans les annales. Cette campagne a changé la physionomie de la conservation en modifiant l'opinion qu'on se fait des écosystèmes les plus précieux de notre planète et de ce qu'ils nous apportent. Il s'agissait de relever le défi pour protéger la qualité de notre eau, notre faune et le mode de vie de tous les Canadiens. Nous remercions les milliers de personnes qui ont été à la hauteur pour nous aider à *sauver nos milieux humides*.



CIC en chiffres

Résultats au 31 mars 2019

Nos réussites dans la conservation

CIC conserve des milieux humides importants *qui sont en péril, restaure ceux qui ont été perdus ou endommagés et assure la gestion des habitats dont il est responsable. Nos travaux donnent des résultats si concrets que vous pouvez même y patauger et y faire des randonnées.*

L’empreinte globale de CIC dans la conservation

(résultats cumulatifs depuis 1938)

11 023 projets d’habitat confiés à nos soins

2,6 millions d’hectares conservés (comprenant 0,48 million d’hectares restaurés)

71,7 millions d’hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d’habitat conservée en hectares	34 880	39 969	42 857	48 606
(comprend les hectares restaurés)	20 674	20 714	19 603	20 061
Superficie d’habitat orientée favorablement	2,03 millions d’hectares	10,5 millions d’hectares	2,02 millions d’hectares	3,7 millions d’hectares

En 2019, CIC a largement atteint ses objectifs de conservation dans les deux grandes catégories ci-dessus. Grâce à d’importants partenariats et à des travaux de politique d’intérêt public dans la région boréale, la superficie en hectares que nous avons orientée favorablement a été nettement supérieure à ce que nous avions planifié.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 36 371 hectares (notamment en réaménagement 18 431 hectares) et d’orienter favorablement 1,6 million d’hectares d’habitat essentiel d’un océan à l’autre.

Notre vision à long terme

CIC met tout en œuvre pour réaliser sa vision de la conservation et les objectifs en matière d’habitat à temps pour son 100^e anniversaire en 2038. Pour ce faire, nous devons conserver 4 millions d’hectares (notamment en réaménagement 2,8 millions d’hectares). Nous avons récemment mis au point un plan international de conservation global, qui guidera nos efforts dans la réalisation de notre vision dans les 19 prochaines années.

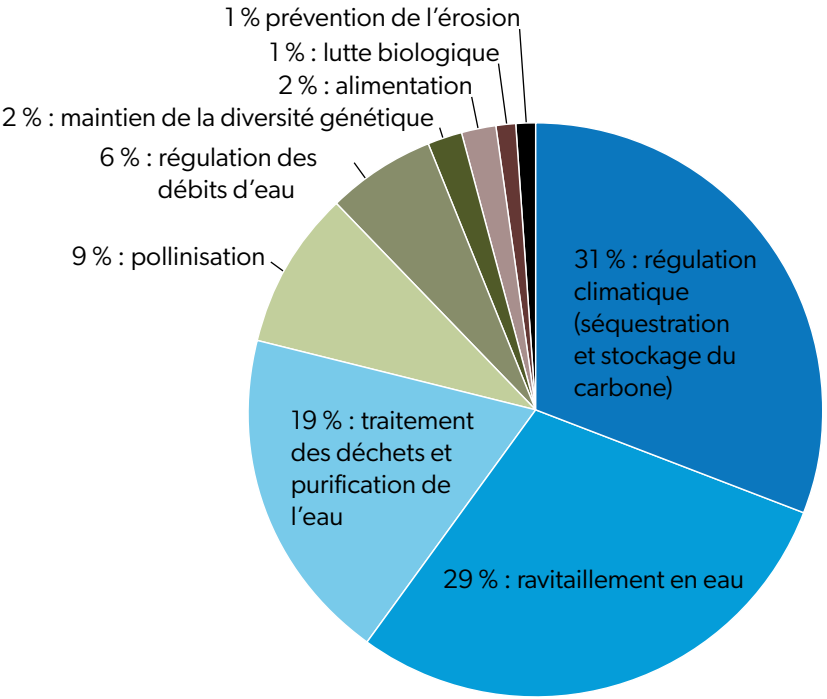
Notre empreinte environnementale et économique*

Les milieux humides que sauvegarde CIC ne sont pas seulement destinés aux canards. Ils le sont aussi à nous tous. Ces prodigieux écosystèmes font partie des ressources naturelles les plus précieuses du pays.

Les services écosystémiques

Les milieux humides et les autres zones naturelles que conserve CIC assurent de nombreux services écosystémiques ou font rejaillir des avantages environnementaux sur la société. Il s’agit notamment de la captation et du stockage du carbone, de la purification de l’eau, de la régulation des débits d’eau, de la prévention de l’érosion, de la filtration des déchets et des nutriments, de la biodiversité et de l’habitat faunique, de la pollinisation, de la lutte biologique et de l’alimentation.

La valeur totale de ces services écosystémiques, correspondant aux 2,6 millions d’hectares d’habitat confiés à CIC, est estimée à 5 milliards de dollars par an. Ce chiffre représente une moyenne de 1 923,07 \$ par hectare chaque année.



Retombées économiques

Pour chaque 1 \$ investi dans nos efforts de conservation, de restauration et de gestion des milieux humides, la société récolte 22 \$ en retombées sur le mieux-être économique, écologique et social.



*Source : Anielski, M., J. Thompson et S. Wilson, 2014, Un excellent rendement de l’investissement : la valeur sur le plan du mieux-être économique et sociétal de la conservation du territoire au Canada. Les calculs d’après les chiffres de 2012, ajustés en fonction de l’inflation.

Notre engagement financier

CIC s’engage à faire fructifier au maximum les dons de bienfaisance qui lui sont confiés, en les investissant dans des activités de conservation qui donnent les meilleurs résultats pour le territoire, la qualité de l’eau et la faune du Canada.

Notre objectif consiste à investir chaque année 80 % de nos dépenses dans la conservation de l’habitat. Pour l’exercice financier 2019, CIC a investi 81 % de ses dépenses dans la conservation de l’habitat.

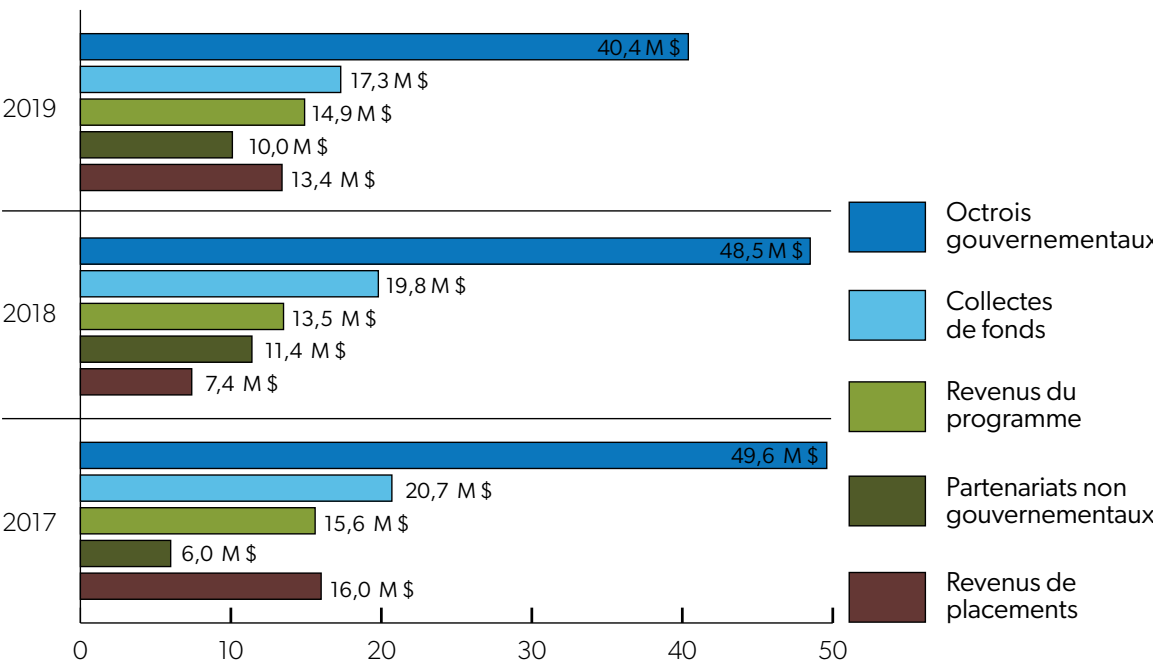
Affectation des fonds

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Conservation <i>(dont les acquisitions foncières capitalisées)</i>	78,8 millions \$ <i>81 % de l’investissement</i>	79,8 millions \$ <i>81 % de l’investissement</i>	78,7 millions \$ <i>81 % de l’investissement</i>	80,1 millions \$ <i>82 % de l’investissement</i>
Collectes de fonds	11,8 millions \$	12,9 millions \$	13,2 millions \$	12,2 millions \$
Administration	6,5 millions \$	6,3 millions \$	5,9 millions \$	5,1 millions \$

Regards sur 2020

CIC prévoit de réaliser des revenus bruts de 90,3 millions de dollars.

Provenance des revenus (en millions de dollars)



*En tenant compte des dons en nature.
CIC a aussi fait appel, pour son Programme de disposition des terres protégées, à des marges de crédit de 19,3 millions \$ en 2019, 21,7 millions \$ en 2018 et 9,5 millions \$ en 2017.

Notre relation avec les Canadiens

La conservation des milieux humides est une force qui unit les Canadiens. Les gens venus de tous les horizons du pays et de toutes les sphères de la société participent aux travaux de CIC.

La communauté des conservationnistes de CIC mobilise 121 657 supporters

Ce groupe varié de supporters est constitué de donateurs, de propriétaires fonciers, d’étudiants et d’enseignants, de participants aux collectes de fonds et de nombreuses autres personnes qui interviennent pour nous appuyer dans notre mission de conservation.

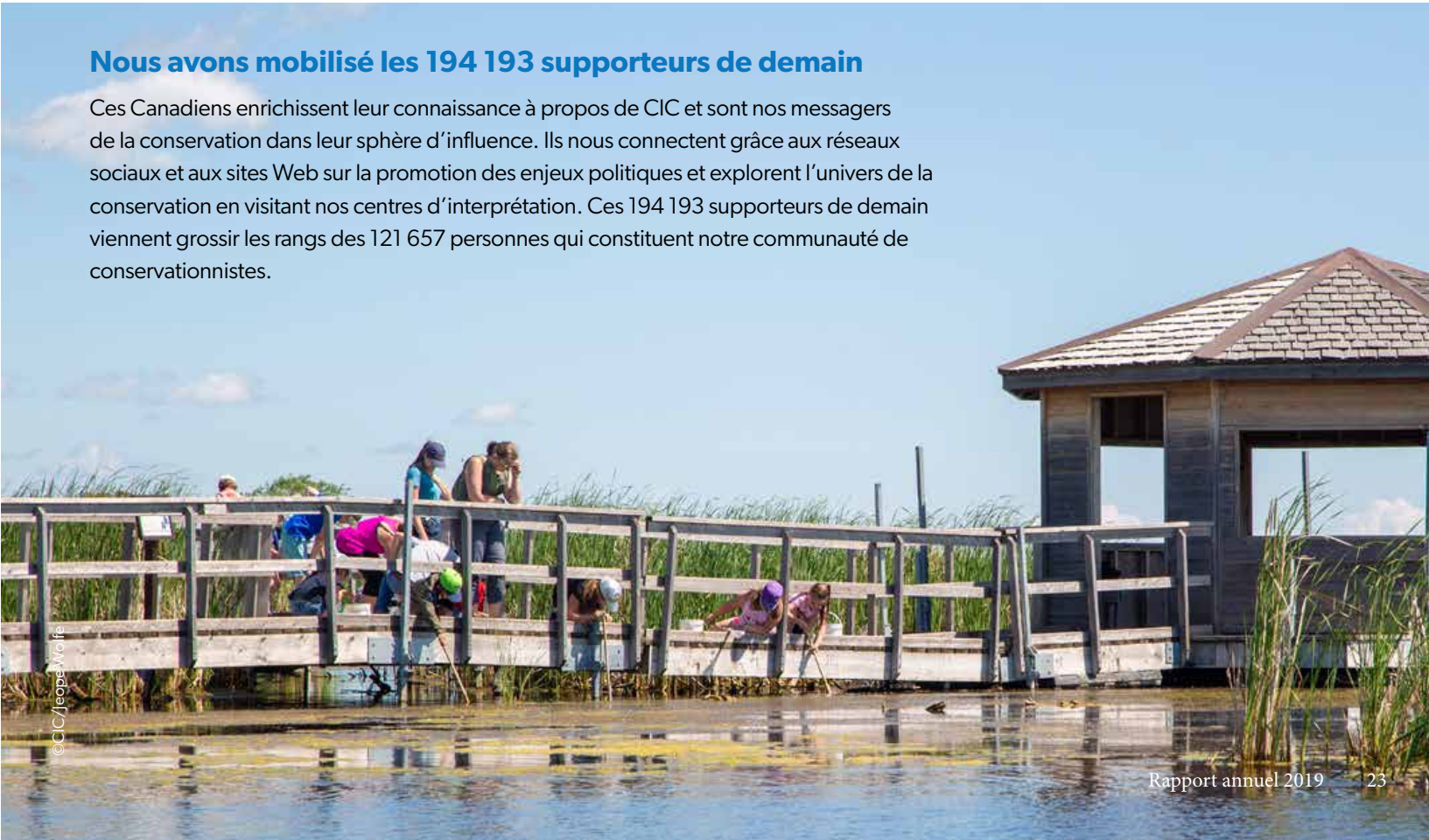
Voici un coup d’œil plus attentif à ce que font certains de ces ambassadeurs essentiels :

- 5 228 bénévoles réunissent des fonds et se consacrent à la promotion de la conservation des milieux humides;
- 18 846 propriétaires fonciers protègent l’habitat vital sur leur propriété;
- 407 employés se consacrent au quotidien à la promotion de la conservation;
- 47 899 participants mènent des activités de collecte de fonds dans leur communauté.

Nos activités populaires tissent aussi des liens étroits localement. CIC réunit des amis, des voisins et des résidents pour appuyer la conservation des milieux humides. Durant l’exercice financier 2019, CIC a fièrement organisé : 320 activités de collectes de fonds, dont des dîners-bénéfice, des ventes aux enchères, des tirs au pigeon d’argile et des courses sur les sentiers, entre autres.

Nous avons mobilisé les 194 193 supporters de demain

Ces Canadiens enrichissent leur connaissance à propos de CIC et sont nos messagers de la conservation dans leur sphère d’influence. Ils nous connectent grâce aux réseaux sociaux et aux sites Web sur la promotion des enjeux politiques et explorent l’univers de la conservation en visitant nos centres d’interprétation. Ces 194 193 supporters de demain viennent grossir les rangs des 121 657 personnes qui constituent notre communauté de conservationnistes.



Les grandes réalisations de 2019

CIC est fier d’avoir réalisé tant de progrès importants, qui fortifient nos opérations et font avancer notre mission.

- Nous avons lancé la deuxième phase du projet de transformation du système opérationnel de CIC, qui a consisté à mettre en œuvre un nouveau système de pointe dans la gestion du territoire, ce qui rehausse notre capacité à administrer nos programmes de conservation;
- nous avons investi 9,9 millions de dollars dans le Programme de disposition des terres protégées de CIC, qui étayent le paysage fonctionnel du Canada en veillant à ce que les propriétaires privés conservent leurs terres;
- nous avons soutenu un réseau local d’étudiants et d’enseignants du secondaire qui mènent des projets de conservation des milieux humides dans 25 Centres d’excellence des milieux humides reconnus par CIC;
- nous avons attribué huit bourses d’études supérieures aux étudiants universitaires nord-américains les plus exceptionnels, qui se consacrent à des travaux de recherche sur les milieux humides et sur la sauvagine dans des institutions partout au Canada et aux États-Unis;
- nous avons fondé une chaire dotée par CIC dans la recherche sur les milieux humides et la sauvagine à l’Université de la Saskatchewan : il s’agit de la première du genre au Canada;
- nous touchons un financement permanent dans le cadre des programmes du gouvernement fédéral, dont le Programme de conservation des zones naturelles, le Fonds national de conservation des milieux humides, ainsi que le nouveau Fonds de la nature du Canada, qui sécurise le financement;
- nous avons mis en œuvre un nouveau programme national de santé et de sécurité, qui améliore l’environnement de travail de CIC et contribue au mieux-être du personnel.

Regards sur l’avenir

En prévision de 2020, voici les principes qui guident nos travaux :

- miser sur huit décennies de progrès;
- tenir compte de la conjoncture politique, sociale, technologique, juridique, économique et environnementale de plus en plus riche de défis et pointue dans laquelle nous vivons et travaillons;
- miser résolument sur un avenir durable.

Le plan directeur de CIC pour 2020 définit comme suit nos cinq grandes priorités opérationnelles :

- revenus sans restrictions : consacrer nos ressources aux besoins essentiels permanents en financement sans restrictions, ce qui nous permettra d’investir nos dons de bienfaisance dans les secteurs de notre activité qui en ont le plus besoin;
- transformation des systèmes : sélectionner et mettre en œuvre un nouveau système de gestion des relations (SGR) avec les commettants, pour aider les employés et les bénévoles à nouer des liens enrichissants, à faire notre promotion auprès des publics cibles existants et nouveaux, à réaliser des gains d’efficience, à développer nos ressources et à réduire nos risques;
- stratégie nationale de marketing : mettre en œuvre cette stratégie sur différentes plateformes et sur divers réseaux pour faire rayonner notre image et relever nos revenus sans restrictions;
- évolution culturelle : mettre sur pied une structure organisationnelle vigoureuse, efficace et diverse, caractérisée par une culture sécuritaire, inclusive et respectueuse, ainsi que par un effectif adaptatif;
- revenus gouvernementaux : veiller sur nos relations avec les gouvernements provinciaux, le gouvernement fédéral et les gouvernements des États américains pour faire progresser l’investissement public et maximiser les occasions essentielles de partenariat et d’élaboration de politiques d’intérêt public, qui étayent les efforts de CIC dans la conservation de l’habitat.

En veillant à ce que ces priorités opérationnelles restent sur le devant de la scène, tout en continuant de nous adapter aux défis qui nous sont lancés et aux occasions qui nous sont offertes et en les encadrant, nous ferons de 2020 une année déterminante pour CIC.



©CIC/Jeope Wolfe

La conservation

Les milieux humides du Canada sont à la fois vastes et variés. Ils se présentent sous la forme de marais, de bogs, de fens, de marécages et de plans d'eau libre. Il y en a dans les prairies, dans la forêt boréale, sur le littoral, et même dans la toundra. Chacun d'eux veille sur la santé et la sécurité de nos collectivités.

Pour protéger ces écosystèmes divers, CIC fait appel à une panoplie d'outils variés de conservation :

- les servitudes de conservation;
- les travaux de restauration;
- les programmes de disposition des terres protégées;
- les programmes de culture du blé d'hiver, de fourrage et de pâturages.

CIC noue également des partenariats avec des groupes conservationnistes sur tout le continent pour soutenir le territoire, la qualité de l'eau et la faune que nous nous partageons. Les résultats débordent les frontières et font rejaillir des avantages sur tous les Nord-Américains.

©iStock/Brianlasenby



La mise à jour du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine

CIC permet d'adapter le modèle de conservation le plus fructueux dans le monde pour relever les défis de l'heure

Qui laissera l'empreinte la plus marquante sur l'avenir de la conservation des milieux humides et de la sauvagine? Selon la récente mise à jour apportée au Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), ce sont ses collaborateurs.

Publiée sous le titre « Relier les gens, la sauvagine et les milieux humides », la mise à jour de ce modèle de conservation de notoriété mondiale souligne l'importance de mobiliser des publics cibles nouveaux et divers pour les rallier à la cause de la conservation. CIC a joué un rôle prépondérant dans la rédaction de cette mise à jour, qui insiste sur la nécessité d'intéresser un plus grand nombre de lecteurs — en plus d'attirer l'attention sur les bienfaits environnementaux et économiques que font rejaillir les milieux humides en tant que connexions importantes.

« Nous avons appris que les gens de toutes les sphères de la société s'intéressent à la conservation de l'habitat de la sauvagine, explique Jim Devries, chercheur scientifique de CIC et coauteur de la mise à jour du PNAGS. Ce travail fait rejaillir des avantages sur les ornithologues, les randonneurs, les fervents du plein air et le grand public. En les rassemblant et en mettant en vitrine la contribution de la sauvagine et des milieux humides à la qualité de leur vie, nous pourrions tabler sur les assises dont nous avons besoin pour bâtir et maintenir un plus vaste mouvement d'entraide. »

Le PNAGS est un accord de partenariat international réunissant le Canada, les États-Unis et le Mexique. Il se veut une stratégie globale qui guide les travaux de conservation de CIC à l'échelle continentale. D'abord établi en 1986, il continue d'être le fer de lance du succès des praticiens de la conservation et des fervents de la faune partout dans le monde.

« Les travaux que nous menons chez CIC depuis les dernières années dans la science environnementale et sociale constituent la pierre d'assise de la plupart des recommandations reproduites dans cette mise à jour, confie M. Devries. Nous sommes fiers de savoir que nos travaux de recherche sont intimement liés à ce modèle de conservation de notoriété internationale. »

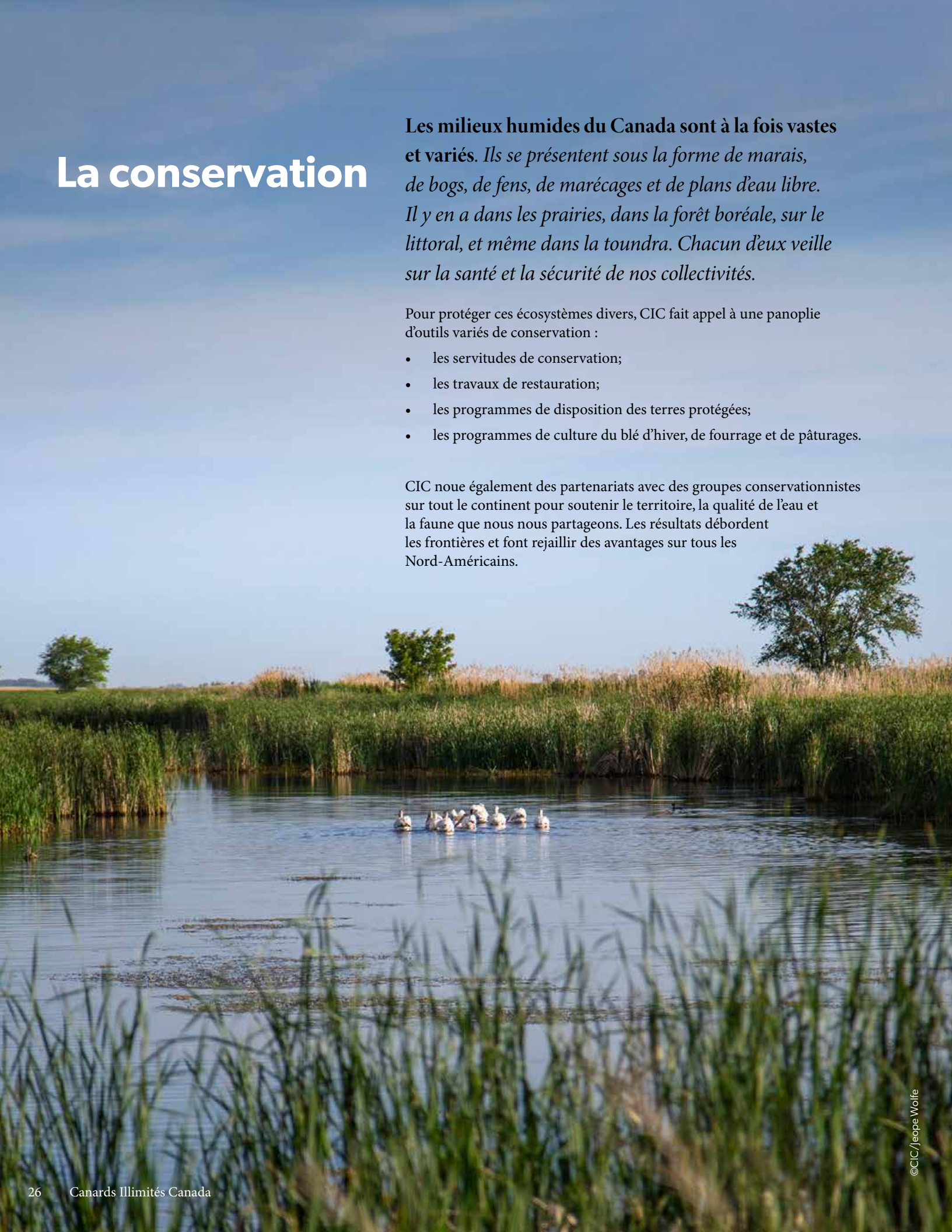
Pleins feux sur nos partenaires : Le Comité du PNAGS

Le Comité du PNAGS exerce son leadership et constitue une tribune libre pour les discussions se rapportant aux enjeux internationaux de la sauvagine. Chaque pays délègue six membres auprès du Comité; les sièges permanents au sein de ce comité sont réservés aux organismes fédéraux de protection de la faune. Le Comité du PNAGS est chargé de mettre à jour le Plan tous les cinq ans.



North American Waterfowl
Management Plan
Plan nord-américain de
gestion de la sauvagine
Plan de Manejo de Aves
Acuáticas de Norteamérica

©CIC/Jeanne Wolfe



La science

La science donne vie aux travaux de conservation de CIC. Elle constitue le fondement de chaque décision que nous prenons. Elle façonne l'avenir en mettant au jour les connexions importantes entre les milieux humides, l'évolution de notre environnement et les interactions humaines..

Menés par l'Institut de la recherche sur les terres humides et la sauvagine, les travaux scientifiques de CIC orientent son activité :

- en éclairant nos programmes de conservation pour dégager les meilleurs résultats qui soient pour la sauvagine et les Canadiens;
- en nous apportant de la crédibilité et un pouvoir d'influence auprès des gouvernements, des entreprises et des propriétaires fonciers;
- en nous aidant à réunir les statistiques environnementales absolument essentielles pour tous les Canadiens.

Notre attachement à la science fait de CIC un éminent chef de file dans la communauté des conservationnistes de l'Amérique du Nord.



La chaire dotée de CIC dans la recherche sur les milieux humides et la sauvagine

Cette nouvelle chaire viendra former et mentorer les générations de jeunes scientifiques de la conservation

Les programmes universitaires consacrés à l'étude des milieux humides et de la sauvagine passionnent les chefs de file de la conservation de demain. Ils suscitent la curiosité qui mène à de nouvelles découvertes. Ils assurent la formation voulue pour relever les défis environnementaux qui ont des incidences sur notre territoire, la qualité de l'eau et la faune. Malheureusement, les programmes qui assurent cette formation fondamentale sont en forte régression.

Dans notre volonté de veiller à ce que les chefs de file de la conservation de demain aient accès à la formation dont ils ont besoin, nous avons franchi un pas audacieux et nouveau en fondant la Chaire dotée de CIC en recherche sur les milieux humides et la sauvagine à l'Université de la Saskatchewan.

« La Chaire dotée de CIC sera la première et la seule du genre au Canada, explique Karla Guyn, chef de la direction de CIC, qui fait fièrement partie des anciens de l'Université de la Saskatchewan. Investir dans la recherche de pointe et dans les brillants étudiants qui la soutiennent est une occasion exceptionnelle d'appuyer — et de façonner — l'avenir de la science de conservation. »

CIC aidera l'Université de la Saskatchewan à recruter le professeur qui sera le titulaire de cette chaire et qui collaborera à l'orientation du programme de recherche.

Nichée au cœur de la région des fondrières des Prairies, l'Université de la Saskatchewan, qui a facilement accès à la forêt boréale de l'Ouest, est parfaitement en mesure de répondre aux interrogations qui pèsent sur les paysages les plus importants pour la conservation de la sauvagine en Amérique du Nord.

« Nous ne saurions trop insister sur l'importance de cette réalisation, précise Mme Guyn. Elle éveille les consciences des facultés scientifiques qui réunissent des centaines d'étudiants et conduira à de nouvelles découvertes sur les milieux humides et la sauvagine et sur le règne de la nature. Mais surtout, elle suscitera, parmi ces conservationnistes de demain, la volonté de faire œuvre utile. »

Pleins feux sur nos partenaires :



UNIVERSITY OF
SASKATCHEWAN

En 2017, un caucus international d'éducateurs et de professionnels de la faune a évalué toutes les universités nord-américaines pour attribuer, à l'Université de la Saskatchewan, la priorité absolue dans la fondation d'une nouvelle chaire dotée. CIC a aussi une histoire de longue date et fructueuse avec cette université. Près de 30 anciens et actuels employés de CIC y ont suivi une formation spécialisée. En plus de profiter d'un solide département de biologie, les étudiants qui se consacrent à l'écologie des milieux humides auront accès à la prestigieuse école de médecine vétérinaire de l'Université, à la nouvelle école de l'environnement et de la durabilité, au Global Institute for Water Security et au Centre de recherche faunique des Prairies et du Nord d'Environnement et Changement climatique Canada.

Les politiques d'intérêt public

Les experts des politiques d'intérêt public de CIC travaillent avec tous les gouvernements – fédéral, provinciaux et municipaux – afin de militer pour la conservation.

Grâce à notre rigueur scientifique et au succès remporté dans la conservation depuis 81 ans, nous avons la force et la crédibilité qu'il faut pour produire un changement significatif :

- en adressant des recommandations pour orienter les lois qui ont un impact sur les milieux humides;
- en offrant de l'information scientifique pour justifier les décisions dans la conservation;
- en menant sur le terrain des travaux de conservation de l'habitat pour permettre d'atteindre les objectifs des programmes de conservation de l'État.

Nous sommes fiers de jouer un rôle prépondérant en établissant et en menant des efforts d'élaboration de politiques d'intérêt public afin de produire les meilleurs résultats qui soient pour les Canadiens et la faune.



Le Programme de conservation du patrimoine naturel

CIC est sélectionné comme partenaire-clé pour conserver l'habitat sur la propriété privée

Le nouveau programme de 100 millions de dollars du gouvernement du Canada protège l'habitat le plus précieux — et vulnérable — du pays. Le Programme de conservation du patrimoine naturel sera consacré, pendant quatre ans, à la protection de l'intégrité des écosystèmes sur la propriété privée ou sur le territoire aménagé.

Sélectionné comme partenaire clé, CIC aura accès à un financement de 20 millions de dollars pour réaliser des travaux d'aménagement de l'habitat d'un océan à l'autre.

« La priorité que donne ce programme aux propriétés privées est essentielle, lance Jim Brennan, directeur des Affaires gouvernementales de CIC. Bien des milieux humides au Canada se trouvent sur le terrain privé ou sur le territoire aménagé et habité, ce qui peut les rendre plus vulnérables à la dégradation et à la disparition. »

L'obligation de compléter les fonds est un autre volet important de ce programme. CIC doit, pour chaque dollar qui lui est versé par le gouvernement fédéral, réunir au moins deux dollars en contributions non fédérales.

« Cette complémentarité du financement est un puissant moyen grâce auquel nous pouvons, avec nos donateurs et supporteurs, tripler l'investissement — et tripler l'empreinte sur la conservation », précise M. Brennan.

Le Programme de conservation du patrimoine naturel devrait permettre de conserver, dans les quatre prochaines années, 200 000 hectares dans l'ensemble du pays.

Pleins feux sur nos partenaires : Conservation de la nature Canada

CIC travaille en étroite collaboration avec Conservation de la nature Canada (CNC), qui surveille l'affectation du financement dans le cadre du Programme de conservation du patrimoine naturel. CIC et CNC collaborent depuis longtemps pour maximiser l'impact des programmes gouvernementaux.

De gauche à droite : Cameron Mack, directeur général d'Habitat faunique Canada, Karla Guyn, chef de la direction de CIC, l'honorable Catherine McKenna, ministre de l'Environnement et du Changement climatique Canada, John Lounds, président et chef de la direction de CNC, et Susan Walmer, chef de l'administration de l'Oak Ridges Moraine Land Trust au moment où a été annoncé le Programme de conservation du patrimoine naturel.



L'éducation

La nature est un très bon professeur. Elle pique la curiosité et suscite la confiance des jeunes. CIC est convaincu que ces jeunes peuvent changer le monde — comme l'ont déjà fait nombre d'entre eux. Nous encourageons la prochaine génération des chefs de file de la conservation à explorer et protéger nos salles de classe préférées en plein air : les milieux humides.

Les efforts de CIC dans le domaine de la formation sont surtout consacrés à nos partenariats dans les centres d'interprétation, dont le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, au siège social de CIC, ainsi que deux programmes essentiels qui rassemblent des jeunes pour la cause de la conservation des milieux humides :

- les Centres d'excellence des milieux humides reconnus par CIC sont des écoles et des partenaires communautaires qui rassemblent des étudiants dans le cadre de projets d'intervention, d'excursions sur le terrain comentorées et d'efforts de rayonnement dans leur collectivité;
- le programme Héros des milieux humide rend hommage aux jeunes gens motivés qui appuient la conservation des milieux humides dans le cadre de leurs propres projets et initiatives.

CIC est fier de donner aux jeunes, d'un océan à l'autre, les moyens de devenir des forces pour la nature.



Les Héros des milieux humides

Rendre hommage aux jeunes qui agissent pour la conservation

Ce n'est pas l'ampleur du geste qui détermine la force de son impact. Telle est la leçon que les Héros des milieux humides de CIC enseignent au monde entier à propos de la conservation. Reconnus pour mener des projets — de plus ou moins grande envergure — qui permettent de conserver les milieux humides, ces jeunes inspirent leurs collègues et leur communauté par leur intervention.

Ces étudiants ont aménagé des jardins de pluie dans les alentours de leur établissement scolaire afin de capter et de filtrer l'eau. En Alberta, une école a mené à bien 2 000 projets environnementaux. Et un entrepreneur de cinq ans a donné à CIC le produit de la vente de son kiosque de limonade.

« Chaque jeune est le promoteur d'un changement constructif à un niveau ou à un autre, s'exclame Merebeth Switzer, directrice nationale de l'éducation de CIC. Ce changement peut prendre la forme de travaux de conservation sur le terrain et d'activités visant à éveiller les consciences dans la communauté ou à défendre des dossiers politiques; or, ils font tous œuvre utile, et toutes leurs activités ont des effets cumulatifs. C'est ce qui explique que ces travaux soient si inspirants. »

En 2019, CIC a relancé les efforts qu'il consacre au programme des Héros des milieux humides afin de souligner les efforts de conservation d'un plus grand nombre de jeunes d'un océan à l'autre. On peut proposer la candidature de tous les jeunes canadiens de moins de 25 ans. On peut aussi déposer les candidatures de particuliers, de groupes, de classes ou de clubs de jeunes.

« D'un bout à l'autre du pays, nous encourageons les Canadiens à proposer la candidature des Héros des milieux humides dans leur collectivité, lance Mme Switzer. Leur récit sera une source d'inspiration. »

Pleins feux sur nos partenaires :



Cargill est le commanditaire national des activités éducatives de CIC. Cette société agroalimentaire internationale s'est engagée à investir plus de 100 000 \$ par an, jusqu'en 2020, pour informer et inspirer les jeunes partout au Canada.

Les partenariats internationaux

La sauvagine suit d’anciens parcours migratoires qui la mènent depuis ses aires de reproduction jusqu’à ses zones d’hivernage dans un parcours héroïque qui stupéfait l’humanité depuis des millénaires. CIC étudie ces oiseaux depuis plus de 80 ans. Nous avons appris que le meilleur moyen de les aider est de travailler comme eux — en nous regroupant et en unissant nos efforts d’un bout à l’autre du continent.

Les efforts de CIC sont guidés par de puissants programmes et textes de loi internationaux de longue date, dont :

- le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, que le Canada, les États-Unis et le Mexique ont signé pour protéger la sauvagine et les oiseaux migrateurs de l’Amérique du Nord;
- la North American Wetlands Conservation Act, qui s’inscrit dans le cadre d’un programme fédéral américain de partage des coûts, pour financer le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

De concert avec nos collègues conservationnistes aux États-Unis et au Mexique, nous sommes une force continentale pour les milieux humides et la sauvagine.



Les partenaires du parcours migratoire du Mississippi

Les États américains interviennent pour soutenir la conservation de la sauvagine au Canada

Aux États-Unis, les chasseurs entretiennent une relation exceptionnelle avec la sauvagine nord-américaine — et éprouvent un profond respect pour les travaux de conservation qui préservent la vigueur des populations de sauvagine. Il s’agit notamment de sauvegarder l’habitat de nidification important au Canada. Les chasseurs qui viennent des États-Unis pour mener leurs activités dans le parcours migratoire du Mississippi sont conscients de cette connexion transfrontalière et apportent un énorme concours à la conservation au Canada.

Le parcours migratoire du Mississippi est la voie de migration de la sauvagine qui assure le lien entre, d’une part, la région des fondrières des Prairies, la forêt boréale de l’Ouest, l’Ontario et l’Ouest du Québec et, d’autre part, les cours d’eau les plus dominants qui s’écoulent dans le sens sud et les systèmes aquifères du milieu du continent américain. Les États du parcours du Mississippi regroupent 50 % des chasseurs de sauvagine du pays, qui sont responsables de près de 50 % de tous les canards récoltés chaque année dans ce pays. Justement, ils apportent aussi plus de 50 % de toutes les sommes réunies dans les États américains et versés à CIC pour appuyer la conservation de l’habitat sur les aires de reproduction.

« Ces États savent que pour continuer de profiter de la vie en plein air qu’ils adorent, ils doivent protéger l’habitat dont ont besoin ces oiseaux, déclare David Kostersky, directeur des Partenariats internationaux de CIC. Ils savent que le Canada est un élément important de l’équation. »



Aux États-Unis, l’Association of Fish and Wildlife Agencies (AFWA) fixe, pour chaque État américain, un objectif annuel qui consiste à investir une partie de son financement dans des projets de conservation canadiens. Les fonds proviennent essentiellement de la vente des permis de chasse. Cinq États (l’Alabama, l’Arkansas, l’Ohio, le Missouri et le Tennessee) du parcours migratoire du Mississippi atteignent aujourd’hui leur objectif dans le cadre de l’AFWA, et plusieurs autres tâchent de relever leur investissement au Canada.

« Ces États ont la clairvoyance, le courage et la générosité de verser des fonds hors de leur circonscription politique pour permettre de réaliser les grands objectifs de la conservation, affirme M. Kostersky. Ils sont conscients de l’importance de conserver les zones Au-delà de leurs frontières. »

Pleins feux sur nos partenaires : l’Association of Fish and Wildlife Agencies

L’Association of Fish and Wildlife Agencies se veut le promoteur du principe de la conservation transfrontalière partout aux États-Unis. Depuis plus de 50 ans, un volet important de son mandat consiste à encourager les organismes de pêche et de faune des États à verser au Canada une tranche du financement qu’ils consacrent à la conservation.

L’objectif qu’ils se sont fixé consiste, pour les États, à verser collectivement une somme pouvant atteindre 10 millions de dollars par an pour des projets de conservation au Canada. Il s’agit d’un objectif ambitieux : à l’heure actuelle, les États versent environ 4 millions de dollars.



ASSOCIATION of
FISH & WILDLIFE
AGENCIES

Les dons philanthropiques

Pour nos donateurs, un don à CIC est plus qu'une simple contribution de bienfaisance. Ce don témoigne de leur profond attachement à l'environnement et de leur volonté d'améliorer l'existence de la faune et la qualité de la vie.

Les dons philanthropiques versés à CIC se présentent sous toutes les formes et atteignent différentes sommes; ils sont consentis par une pléiade de supporteurs :

- des donateurs individuels, qui versent des dons personnels correspondant à leur mode de vie et à leurs intérêts;
- des sociétés soucieuses de l'environnement, qui redonnent à la nature ce qu'elle leur apporte;
- des fondations qui financent des efforts de conservation faisant rejaillir des avantages sur les collectivités et leurs habitants.

Dans l'ensemble du pays, les donateurs de CIC sont des sources d'inspiration par leur générosité et façonnent l'avenir grâce à leur philanthropie.



Étoffer la résilience climatique à Brick Ponds

La Corporation financière Intact finance la restauration des milieux humides urbains

Ce projet de transformation apporté sur un complexe de milieux humides de 32 hectares à Woodstock en Ontario. Il a littéralement fallu enlever briques et quenouilles.

Ce complexe, connu sous le nom de Brick Ponds, est l'un des rares milieux humides de cette province. Une partie de la propriété servait à fabriquer l'argile entrant dans la production des briques pour la construction d'habitations dans les années 1850 et 1860. Aujourd'hui, en raison de l'évolution du climat et des chocs météorologiques, Brick Ponds offre beaucoup plus à cette ville qui grandit à vive allure. La protection contre les inondations, la qualité de l'eau et les activités récréatives ne sont que quelques-uns des bienfaits environnementaux et économiques essentiels que pourraient faire rejaillir ces milieux humides.

C'est pourquoi la société financière Intact est intervenue pour appuyer CIC dans ses efforts de restauration du secteur. CIC collaborer avec un certain nombre de partenaires conservationnistes de la localité pour faire de Brick Ponds une zone naturelle très productive, en éliminant une colossale plante envahissante appelée phragmite, en replantant une végétation naturelle et en creusant cinq modestes milieux humides.

« La nature et les ressources naturelles sont et ont toujours été parmi les atouts maîtres du Canada, clame Charles Brindamour, chef de la direction d'Intact. Il est de plus en plus évident que l'on peut domestiquer ces ressources comme infrastructures essentielles et miser sur elles pour gérer les risques liés au changement climatique. Nous avons la responsabilité de promouvoir ces travaux pour assurer la résilience à long terme de notre pays. »

La Corporation financière Intact espère que d'un océan à l'autre, de nouvelles collectivités adopteront le modèle de Woodstock, en prenant conscience des importants bienfaits des milieux humides urbains pour les villes, grâce à l'atténuation des effets des inondations et à l'amélioration de la qualité de l'eau.

« En faisant du Canada l'un des pays les plus résilients climatiquement dans le monde, nous pouvons protéger notre nature, notre économie et les Canadiens », conclut M. Brindamour.

Pleins feux sur nos partenaires :



Consciente du lourd tribut humain et économique du changement climatique, la Corporation financière Intact travaille de concert avec des partenaires philanthropiques comme CIC pour édifier des collectivités plus résilientes. Son investissement de 75 000 \$ dans le projet de restauration de Brick Ponds est un exemple de l'aide qu'elle apporte dans l'utilisation d'actifs naturels comme les milieux humides pour encadrer les risques de l'évolution de l'environnement.

Les activités de collectes de fonds

Le changement s’amorce localement. *Les idées jaillissent autour des tables de cuisine, prennent vie dans les centres communautaires et gagnent de la vitesse sur le terrain. Depuis les débuts de CIC, le soutien populaire est la force motrice de nos progrès dans la conservation. D’un océan à l’autre, nous réunissons les passionnés dans les collectivités, qu’il s’agisse des collecteurs de fonds, des militants ou des donateurs qui font déferler une vague d’entraide pour notre territoire, la qualité de l’eau et la faune.*

Les Canadiens sont invités à faire partie de l’équipe des artisans de la conservation de CIC :

- en devenant bénévoles;
- en participant ou en organisant une activité de collecte de fonds;
- en collaborant à des projets locaux d’aménagement de l’habitat;
- en faisant la promotion des milieux humides auprès des décideurs.

Les supporteurs de CIC issus du grand public se retroussent les manches et se consacrent de tout cœur à la conservation. Chacun d’eux fait œuvre utile.



©MAST Creative



©CIC/Franco Alo

Dominik, cinq ans, a donné à CIC une partie des revenus de sa vente de limonades.

Cofinancement

Les bénévoles apportent un concours personnel à la mobilisation du soutien des milieux humides

Les bénévoles de CIC viennent de toutes les sphères de la société; or, ils sont tous unis par une noble qualité : la volonté d’en faire plus. Ils se passionnent pour la conservation des milieux humides et se mettent continuellement au défi de réunir plus de fonds, d’éveiller davantage les consciences et de produire plus d’impact. Désormais, ils mènent de nouveaux projets — et en font une affaire personnelle.

Des bénévoles pratiquent en effet une nouvelle méthode de collecte de fonds en ligne appelée cofinancement. Ils mènent un projet de leur choix et invitent les amis, la famille et d’autres membres de leur réseau à les appuyer en faisant des dons sur une page de financement personnelle. Qu’il s’agisse de participer à une course sur un sentier ou d’organiser un rallye en VTT ou en camion, ces campagnes de cofinancement permettent aux bénévoles de réunir des fonds ingénieusement.

« Traditionnellement, les bénévoles consacrent leurs efforts de collecte de fonds aux fameux dîners-bénéfice et ventes aux enchères de CIC, explique Tim Binch, gestionnaire national des activités de collectes de fonds menées par des bénévoles de CIC. Ces activités ont fait connaître CIC dans les collectivités d’un océan à l’autre et jouent toujours un rôle essentiel dans le financement de la conservation. Le cofinancement est légèrement différent : il n’y a pas d’article, de souper ou de billets à vendre. Le point de mire est plutôt le récit personnel d’un bénévole. »

Puisque les Canadiens sont mieux connectés que jamais sur le Web, cette technique devient un moyen efficace pour permettre aux bénévoles de CIC de réunir plus de fonds pour les milieux humides et la faune en rejoignant de nouveaux supporteurs en ligne et dans leur collectivité.

Pleins feux sur nos partenaires : Randonnée jusqu’au lac

Depuis trois ans, un groupe d’intrépides bénévoles et d’ardents cyclistes mettent le pied à la roue afin de réunir des fonds pour la conservation des milieux humides. Dans leur exceptionnelle activité de collecte de fonds, sur le thème de la Randonnée jusqu’au lac, les participants parcourent les 200 kilomètres qui séparent Winnipeg au Manitoba et Kenora en Ontario. Chaque randonneur ouvre une page personnelle consacrée au financement et invite ses suiveurs à s’engager à verser des dons et de l’aide. Cette activité a été l’une des premières à adopter le modèle du cofinancement.



Colombie-Britannique

La Côte Ouest canadienne est le rêve des fervents de la nature. Les montagnes trônent sur les milieux humides éblouissants, le saumon parcourt les estuaires luxuriants et le ciel renvoie l'écho des cris tonitruants des cygnes trompettes. CIC mène ses activités partout en Colombie-Britannique pour veiller à ce que les générations de demain puissent profiter de ces prodigieux bienfaits écologiques.

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation en Colombie-Britannique (Résultats cumulatifs depuis 1938)

615 projets d'habitat confiés à nos soins

179 835 hectares conservés (dont 117 939 hectares restaurés)

2 791 522 hectares orientés favorablement

(la superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de la Colombie-Britannique fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale.)

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	378	141	2 155	1 545
(dont les hectares restaurés)	69	69	2 015	121
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	7 233	8 286	9 603	14 461

En 2019, CIC a largement atteint son objectif de superficie orientée favorablement, mais n'a pu atteindre l'objectif pour la superficie conservée. Le déficit dans la superficie conservée est le résultat d'un retard dans la délivrance des permis des projets. Par rapport aux deux années précédentes, on relève une baisse de la superficie conservée en hectares en Colombie-Britannique, puisque CIC se consacre à la planification et à la conception de grands projets dans les années à venir.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 265,4 hectares (notamment en restaurant 20,6 hectares) et d'orienter favorablement l'aménagement de 5 140 hectares d'habitat essentiel en Colombie-Britannique.

Nos partenaires communautaires

10 571 supporteurs contribuent à notre mission.

789 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

979 propriétaires fonciers protègent l'habitat essentiel sur leur propriété.

6 854 personnes participent à 51 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.



PROJETS VEDETTE

Estuaire du fleuve Fraser

Des fonds nouveaux relancent la conservation pour les oiseaux et les poissons dans l'estuaire le plus fameux de cette province

En se déversant dans la mer, le fleuve Fraser donne naissance à un écosystème exceptionnel en Colombie-Britannique. Le mélange de l'eau douce avec l'eau salée du Pacifique crée l'estuaire du fleuve Fraser — réseau très fécond et divers de marais, de vasières et de crues. Or, la hausse du niveau de la mer, la disparition de l'habitat et la propagation des espèces envahissantes pèsent lourdement sur le trésor de ce littoral. Grâce à l'aide nouvelle apportée par le gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds de restauration des côtes, CIC milite pour le fleuve Fraser — et les centaines d'espèces de végétaux et d'animaux qui y ont élu domicile.

CIC touche actuellement deux millions de dollars sur quatre ans pour restaurer environ 23 hectares d'habitats côtiers qui s'étendent sur les rivages des alentours de Delta et de Richmond. Le personnel de CIC brèche des digues, modifie la régulation du débit de l'eau et mène d'autres travaux de conservation afin de rehausser l'échange important de l'eau des marées dans l'ensemble de l'estuaire.

« Il s'agit d'une bonne nouvelle pour le saumon, lance Dan Buffet, directeur des Opérations provinciales de CIC en Colombie-Britannique. La disparition de l'habitat dans le bas Fraser a un lourd tribut sur les populations de saumon, et grâce à nos efforts de restauration, les poissons auront mieux accès à la qualité de l'habitat des marais. »

Les fonds servent aussi à éliminer une espèce envahissante de quenouille, la typha angustifolia, ou quenouille à feuilles étroites, ainsi qu'une autre plante envahissante appelée « spartine ». Ces deux plantes asphyxient l'habitat naturel auquel s'en remettent les oiseaux et d'autres représentants de la faune.

« L'estuaire du fleuve Fraser est un trésor naturel en Colombie-Britannique et représente l'un des secteurs absolument prioritaires de CIC dans cette province », affirme M. Buffet.

« Nous devons protéger notre précieux littoral, et cet investissement est un pas important dans le bon sens. »

Pleins feux sur nos partenaires :



Pêches et Océans
Canada

Les deux millions de dollars de financement consacrés aux efforts de CIC dans l'estuaire du fleuve Fraser s'inscrivent dans le cadre du Fonds pour la restauration côtière de 75 millions de dollars du gouvernement du Canada. Géré par le ministère des Pêches et des Océans, ce fonds vient en aide aux projets qui permettent de restaurer l'habitat aquatique du littoral.



Les milieux humides sont intégrés dans l'édifice de la culture, de l'identité et de l'économie de la province. Qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme, de l'infrastructure ou du développement, ces puissants écosystèmes contribuent à la qualité de la vie de tous les Albertains. Les programmes de conservation de CIC permettent de préserver ces liens vitaux.

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation en Alberta

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

2 400 projets d'habitat confiés à nos soins

949 747 hectares préservés (dont 461 341 hectares restaurés)

55 176 hectares orientés favorablement

(la superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de l'Alberta fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale.)

Progrès annuels				
	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	8 411	8 496	14 094	10 455
(dont les hectares restaurés)	5 584	4 927	9 527	7 011
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	38 445	40 469	38 486	52 609

En 2019, CIC a largement atteint ses objectifs de conservation dans ces deux grandes catégories. Les progrès accomplis en Alberta restent stables d'une année à la suivante.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 13 348 hectares (notamment en restaurant 6 508 hectares) et d'orienter favorablement 36 826 hectares en Alberta.

Nos partenaires communautaires

14 196 supporteurs contribuent à notre mission.

1 209 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

4 512 propriétaires fonciers protègent l'habitat essentiel sur leur propriété.

6 638 personnes participent à 50 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.



Les nouveaux partenariats font rejaillir les avantages sur les paysages fonctionnels des Prairies

Pipeline Vantage de Pembina appuie le Programme de disposition des terres protégées

Les paysages fonctionnels sont-ils adaptés à la conservation? Le nouveau partenariat réunissant la Pembina Pipeline Corporation et CIC prouve qu'ils le sont effectivement. Cette société d'énergie a consenti un audacieux investissement de un million de dollars dans le Programme de disposition des terres protégées de CIC, qui vise à préserver la productivité économique du territoire en protégeant l'habitat naturel essentiel pour la faune.

Le Programme de disposition des terres protégées est particulièrement efficace dans des régions comme les Prairies, où la demande foncière est considérable. Dans le cadre de ce programme, CIC achète des terres dont la valeur pour la conservation est élevée et restaure les milieux humides et les pâturages de la propriété. Les terres sont ensuite revendues à des producteurs qui consentent une servitude de conservation enregistrée sur les titres de propriété. Cette servitude protège l'habitat naturel, en permettant aux propriétaires ultérieurs d'utiliser les terres de leur exploitation pour la fenaison ou pour le pâturage. Les fonds apportés par la vente des terres permettent à CIC de réunir le capital grâce auquel nous pouvons répliquer ce cycle.

La contribution de la Pembina permettra de conserver environ 809 hectares d'habitat essentiel dans les milieux humides et les pâturages dans des régions clés de l'Alberta et de la Saskatchewan.

« Ce programme vise à permettre aux propriétaires privés de conserver les terres, explique Ron Maher, directeur des Opérations provinciales de CIC en Alberta. Il promeut des pratiques agricoles durables, confirme les paysages fonctionnels et apporte des bienfaits environnementaux essentiels à tous ceux qui élisent domicile dans la région. »

L'investissement de la Pembina s'étendra sur les trois prochaines années et amorcera un cycle de durabilité environnementale et de succès économique dans l'ensemble de cette province.

Pleins feux sur nos partenaires :



L'importance de la conservation des milieux humides du Canada est depuis longtemps reconnue par la Pembina. L'investissement d'un million de dollars de cette société dans le Programme de disposition des terres protégées vient et offre le financement déjà consacré à des programmes de CIC à l'Evergreen Learning and Innovation Centre à Grande Prairie. Dans ce centre, CIC offre, aux professionnels de l'industrie, une formation et les règles de l'art qu'ils peuvent appliquer quand ils mènent leurs activités non loin des milieux humides dans la forêt boréale du Canada.

Saskatchewan

Les vastes panoramas qui se déroulent en apparence à perte de vue sont la signature de la Saskatchewan. Il en va de même des millions de représentants de la sauvagine qui parcourent chaque année les prairies de la province, portées par les vents. On ne trouve nulle part ailleurs en Amérique du Nord le type de milieux humides abondants et productifs qui existent en Saskatchewan — et CIC met tout en œuvre pour préserver cet habitat.

Notre succès dans la conservation

L’empreinte globale de CIC dans la conservation en Saskatchewan

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

3 136 projets confiés à nos soins

712 651 hectares conservés (dont 376 343 hectares restaurés)

1 855 079 hectares orientés favorablement

(la superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de la Saskatchewan fait l’objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale.)

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d’habitat conservée en hectares (dont les hectares restaurés)	11 839 5 256	17 104 8 181	18 509 5 513	24 325 8 999
Superficie d’habitat orientée favorablement en hectares	68 797	119 313	373 935	254 860

En 2019, CIC a largement dépassé ses objectifs dans la conservation et l’orientation favorable de l’habitat essentiel en Saskatchewan. L’intérêt porté à nos programmes de conservation a été plus important qu’attendu, ce qui a eu pour effet d’améliorer le succès des négociations avec les propriétaires fonciers et de réunir des ressources financières supplémentaires. CIC a ainsi pu conserver plus d’habitats et en orienter favorablement l’aménagement.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 12 615 hectares (notamment en restaurant 6 260 hectares) et d’orienter favorablement 55 037 hectares en Saskatchewan.

Nos partenaires communautaires

11 998 supporteurs contribuent à notre mission.

684 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

4 480 propriétaires fonciers protègent l’habitat vital sur leur propriété.

6 504 personnes participent à 46 événements-bénéfice dans l’ensemble de la province.



PROJETS VEDETTES

Le projet Fowler

Un partenaire agricole de longue date fait un don foncier pour la conservation

Les producteurs agricoles de la Saskatchewan récoltent ce qu’ils sèment et travaillent de concert avec la nature pour nourrir le monde. Les liens personnels avec le territoire sont profondément enracinés. En faisant don d’une partie de sa propriété à CIC, un agriculteur, scientifique et conservateur de longue date respecte son engagement : être un régisseur compétent du territoire.

Le Pr Brian Fowler a donné à CIC le quart (65 hectares) de sa propriété, située à l’est de Saskatoon. Ce lopin de terre, qui servait auparavant à produire des récoltes, sera renaturalisé. On sèmera des herbes et restaurera 26 milieux humides. Une fois le projet terminé, le lieu sera un refuge pour la sauvagine. On estime que le site pourrait accueillir entre 20 et 40 couples de canards nicheurs.

Dans cette partie de la province, la demande de terres est forte. La réservation de cette parcelle de terrain pour la conservation rehaussera la biodiversité du secteur. Il s’agit notamment de procurer des habitats à des créatures comme les pollinisateurs, qui font rejaillir des avantages directs sur l’industrie agricole.

« S’il y a quelqu’un qui connaît les liens étroits qui réunissent l’agriculture et la conservation, c’est bien le Pr Fowler, affirme Paul Thoroughgood, agronome régional pour CIC. Chercheur de renom mondial dans la conservation des systèmes de culture et dans les sciences végétales, il collabore depuis plus d’un quart de siècle avec CIC dans des fonctions importantes.

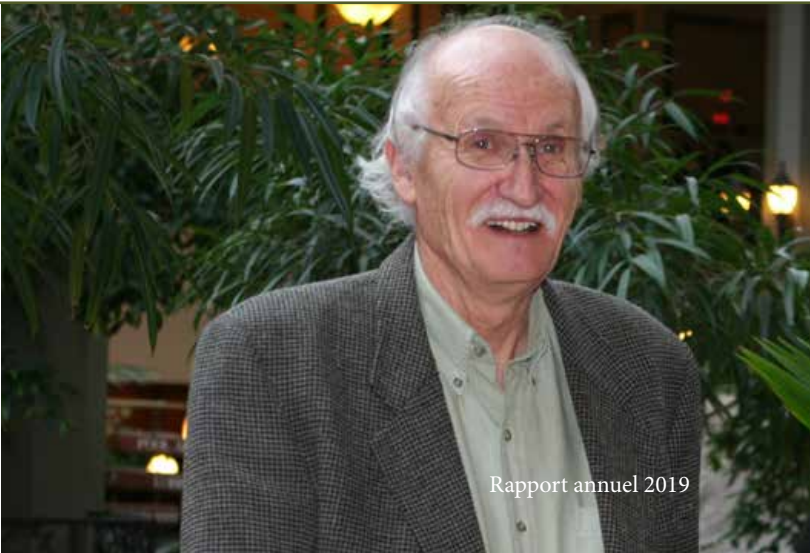
Pendant toute sa carrière, le Pr Fowler a aidé à mettre au point 18 variétés de blé d’hiver adaptées pour les Prairies canadiennes. Les champs de blé d’hiver constituent des sites de nidification pour la sauvagine, en plus de permettre aux agriculteurs de dégager des rendements concurrentiels sur les marchés. Outre ces travaux de recherche, le Pr Fowler a mentoré de nombreux étudiants du deuxième cycle, qui sont eux aussi devenus des experts de l’agronomie et de la conservation.

« Ce don foncier est un autre exemple de cet attachement au territoire depuis toujours, et nous lui sommes extrêmement reconnaissants de faire partie du patrimoine qu’il lègue », conclut M. Thoroughgood.

Pleins feux sur nos partenaires : le Pr Brian Fowler

Ce jeune retraité et ancien professeur à l’Université de la Saskatchewan mène depuis longtemps une fructueuse collaboration avec CIC. Grâce à ses travaux sur les céréales d’hiver, le Pr Fowler a apporté un énorme concours aux pratiques agricoles de la conservation. Il a mérité le Prix de reconnaissance nord-américain de Canards Illimités pour la passion qu’il consacre à la préservation des paysages naturels du Canada et fait partie du Temple de la renommée de l’agriculture de la Saskatchewan.

©CIC/Karli Reimer



Manitoba

L'histoire de CIC est solidement enracinée dans les sols manitobains. Nous avons mené à bien ici notre premier projet en 1938, et aujourd'hui, nous travaillons dans l'ensemble de cette province pour conserver et protéger les milieux humides les plus écologiquement importants dans le monde. Qu'il s'agisse de fondrières ou de tourbières, les milieux humides jouent un rôle vital dans la vigueur et la prospérité de la province.

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation au Manitoba

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

1 529 projets d'habitat confiés à nos soins

273 538 hectares conservés (dont 155 958 hectares restaurés)

291 994 hectares orientés favorablement

(la superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale du Manitoba fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale.)

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	10 097	9 253	4 278	6 038
(dont les hectares restaurés)	7 930	6 353	1 350	2 371
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	43 260	31 838	45 654	62 954

En 2019, CIC a presque réussi à atteindre ses objectifs pour la conservation et l'orientation favorable de la superficie en hectares. Or, nous devrions pouvoir combler la différence dans la superficie conservée durant la nouvelle année. Pour la superficie orientée favorablement, le déficit s'explique par la baisse dans l'ensemencement du blé d'hiver en raison des conditions météorologiques défavorables. Dans l'ensemble, CIC continue d'accomplir des progrès vigoureux au Manitoba.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 3 863 hectares (notamment en restaurant 1 686 hectares) et d'orienter favorablement 63 535 hectares au Manitoba.

Nos partenaires communautaires

15 026 supporteurs contribuent à notre mission.

653 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

3 226 propriétaires fonciers protègent l'habitat vital sur leur propriété.

9 910 personnes participent à 42 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.

PROJETS VEETTES



Reconstruire le barrage de l'effluent de South Reader

Ce projet de 1,5 million de dollars dans le delta de la rivière Saskatchewan vient en aide à la faune, aux poissons et aux collectivités

Il s'agit du projet le plus complexe et le plus cher réalisé par CIC au Manitoba ces dernières années. La construction du nouveau barrage de l'effluent de South Reader, non loin de Le Pas, a été une entreprise colossale — qui a eu des incidences encore plus grandes sur une vaste étendue de cet habitat de notoriété mondiale pour la sauvagine. Ce projet de 1,5 million de dollars permet de préserver 47 237 hectares, soit une superficie qui représente plus de deux fois celle de Winnipeg. Son nouveau barrage de pointe permet de gérer le débit de l'eau qui s'écoule depuis le lac Reader jusqu'à la rivière Saskatchewan dans le Nord du Manitoba.

CIC exploite ce barrage pour maintenir les niveaux d'eau dans les marais peu profonds fréquentés par la sauvagine et d'autres représentants de la faune comme l'orignal. Aujourd'hui, ce barrage constitue, pour les membres de la Nation crie d'Opaskwayak voisine, un moyen sûr de traverser le cours d'eau et d'avoir accès au territoire traditionnel. Une

ingénieuse échelle à poissons permet aussi aux espèces de remonter le courant par étapes après le barrage.

« La reconstruction de cet ouvrage permettra de conserver l'habitat essentiel pour environ 21 000 canards nicheurs, tout en protégeant l'économie et la culture des peuples autochtones qui s'en remettent à la trappe, à la chasse et au tourisme, que soutient le delta », affirme Shaun Greer, chef de la gestion de l'habitat de CIC.

Cette entreprise pharaonique réclame à la fois de la puissance et de la précision. On a fait appel à du matériel lourd pour transporter 400 000 mètres cubes de terre et plus de 90 000 kilogrammes d'acier. Pour aménager l'échelle à poissons, les excavatrices ont livré les lourdes plaques d'acier qui ont été soudées en place, en les espaçant d'à peine 25 centimètres.

Les bienfaits à long terme pour les poissons, la faune et les résidents valaient bien tous ces efforts.

Pleins feux sur nos partenaires :



Le projet du barrage de l'effluent de South Reader a pu être réalisé grâce au financement offert par Habitat faunique Canada. Dans le cadre d'un accord établi avec Environnement et Changement climatique Canada, Habitat faunique Canada apporte de l'aide financière pour permettre de réaliser sur le terrain les projets de conservation de l'habitat.

Aussi bien dans les terres agricoles fertiles du sud et dans le Bouclier canadien rocailleux et riche en minéraux que dans les basses terres herbeuses du Nord, l'Ontario est riche en forêts, en milieux humides, en lacs et en cours d'eau. CIC conserve ces lieux splendides pour que les canards, les poissons et le grand public puissent en profiter pendant des générations à venir.

Notre succès dans la conservation

L’empreinte globale de CIC dans la conservation en Ontario

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

1,783 projets d’habitat confiés à nos soins

396 872 hectares conservés (dont 71 376 hectares restaurés)

157 296 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d’habitat conservée en hectares	2 331	3 270	2 395	3 549
(dont les hectares restaurés)	446	547	550	912
Superficie d’habitat orientée favorablement en hectares	–	–	134 796	6 294

En 2019, l’intérêt porté par les propriétaires fonciers privés à l’endroit du programme de restauration de CIC dans le Sud-Ouest de l’Ontario a augmenté substantiellement. La demande a dépassé nos objectifs, surtout en raison de la réalisation du programme dans le bassin versant du lac Érié.

La majorité des progrès de CIC dans l’aménagement de l’habitat en Ontario se déroule grâce à des partenariats avec des propriétaires fonciers privés ou publics. C’est pourquoi l’orientation favorable de l’aménagement de la superficie grâce à des politiques d’intérêt public et à d’autres mesures est un objectif essentiel uniquement dans les cas opportuns. L’orientation favorable de la superficie n’a pas été un objectif en Ontario en 2019.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 1 898 hectares (notamment en restaurant 198 hectares) et d’orienter favorablement 1 214 hectares d’habitat essentiel en Ontario.

Nos partenaires communautaires

25 291 supporteurs contribuent à notre mission.

992 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

3 364 propriétaires fonciers protègent l’habitat vital sur leur propriété.

11 956 personnes participent à 74 événements-bénéfice dans l’ensemble de la province.



La restauration du marais Holland

Rehausser la qualité de l’eau et l’habitat faunique dans le bassin versant du lac Simcoe

Les milieux humides, les cours d’eau et les lacs s’apparentent aux maillons d’une chaîne qui unit la faune, les Canadiens et l’environnement. Ainsi, quand les travaux de restauration de CIC ont permis de reconnecter le marais Holland à la rivière Holland, tout le bassin versant du lac Simcoe s’est fortifié, s’est assaini et est devenu plus productif.

Les efforts de CIC dans le milieu humide de 218 hectares viennent rétablir le débit de l’eau dans cette rivière en ouvrant des tronçons de la digue de terre qui entoure le marais. On améliore ainsi la filtration de l’eau et des sédiments déversés dans le cours d’eau. On permet aussi à différentes espèces de poisson indigène d’avoir accès au marais pour frayer.

« Les travaux que nous menons dans le marais Holland témoignent de l’effet d’entraînement exceptionnel que produit la conservation des milieux humides sur le paysage », confie

Rick Robb, chef de la gestion et de l’ingénierie d’habitat de CIC en Ontario.

Situé dans la zone étendue et densément peuplée du Grand Toronto, le marais est considéré comme un milieu humide d’intérêt provincial. Entouré de terres agricoles, il joue un rôle vital en filtrant les eaux de ruissellement et en assainissant l’eau qui se déverse dans la rivière Holland toute proche et qui se draine dans la baie de Cook dans le lac Simcoe.

« Environ 435 000 personnes habitent dans le bassin versant du lac Simcoe et nombre d’entre elles s’en remettent à ce lac pour se ravitailler en eau potable, précise M. Robb. Le marais Holland a une incidence concrète, mais invisible sur leur qualité de vie. C’est très bien de savoir que les travaux de restauration que nous menons ici permettent d’assainir l’eau pour tous ces Canadiens et pour la faune locale. »

Pleins feux sur nos partenaires :



En misant sur une dizaine d’années de prééminence dans les initiatives d’assainissement de l’eau, la Fondation RBC est fière d’appuyer les efforts de restauration de CIC dans le marais Holland. Son investissement de 50 000 \$ s’inscrit dans le cadre de son vaste projet pluriannuel Eau bleue, destiné à protéger la plus précieuse ressource naturelle dans le monde : l’eau douce.

Plus du quart de la « Belle Province », qui est exceptionnellement riche en milieux humides, est constitué d'étangs, de marais, de marécages, de tourbières, de lacs, de cours d'eau et de zones riveraines. Au Québec, les milieux humides sont essentiels au maintien de la biodiversité et de la qualité de l'eau. Ils sont également utiles dans la lutte menée contre les effets du changement climatique. CIC travaille de concert avec ses partenaires pour préserver ces bienfaits à l'intention de tous les Québécois.

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation au Québec (Résultats cumulatifs depuis 1976)

266 projets d'habitat confiés à nos soins
29 388 hectares conservés (dont 12 170 hectares restaurés)
15 812 111 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	535	757	755	1 863
(dont les hectares restaurés)	413	181	154	251
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	121 405	137 882	50 284	386 207

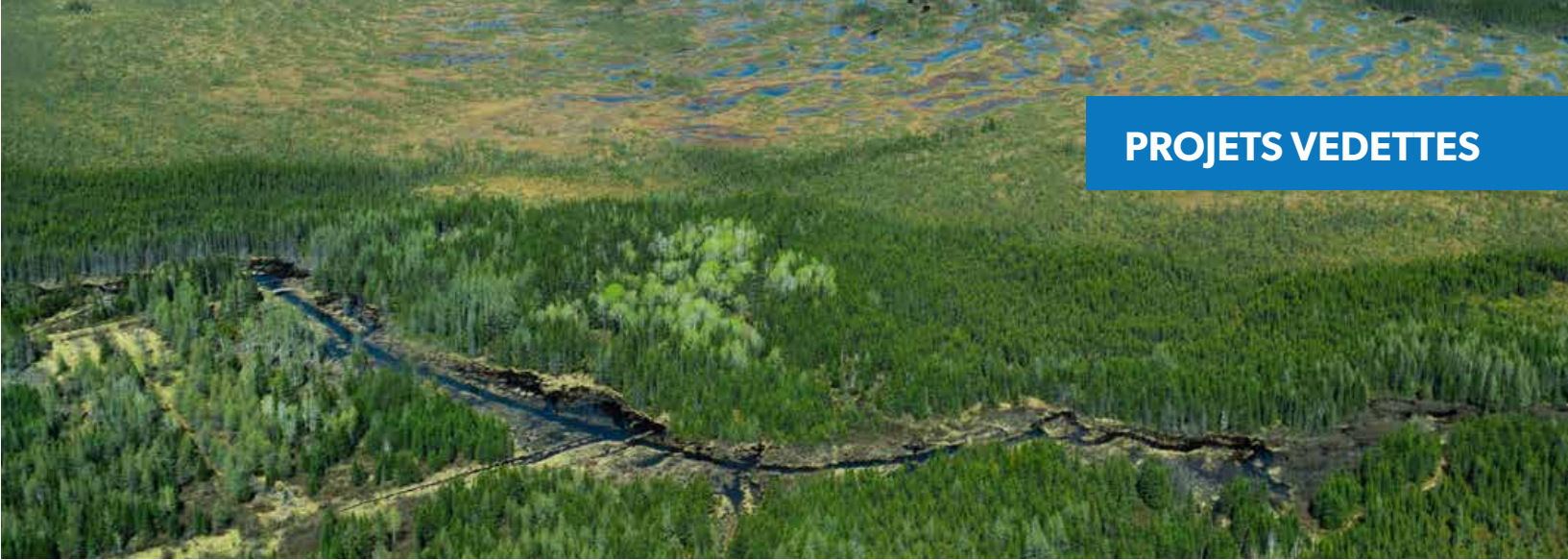
En 2019, CIC a dépassé ses objectifs de conservation dans ces deux catégories essentielles. Nous continuons d'accomplir des progrès prodigieux au Québec. En 2017, nous avons entre autres orienté favorablement une vaste superficie en hectares grâce à un important projet de cartographie des milieux humides. Ces milieux humides sont désormais protégés en vertu de la loi 132 du Québec (Loi concernant la conservation des milieux humides et hydriques).

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 704 hectares (notamment en restaurant 522 hectares) et d'orienter favorablement 40 468 hectares au Québec.

Nos partenaires communautaires

2 359 supporteurs contribuent à notre mission.
214 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.
339 propriétaires fonciers protègent l'habitat vital sur leur propriété.
1 127 personnes participent à 11 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.



PROJETS VEETTES

La cartographie des milieux humides du Lac-Saint-Jean

L'inventaire des milieux humides dans le Sud du Québec s'étend sur une plus vaste superficie

Nombre de milieux humides : 43 806. Superficie des milieux humides : 137 883 hectares. Superficie de la zone cartographiée : 7 987 kilomètres carrés. Proportion de la superficie couverte par les milieux humides : 17 %. Superficie moyenne des milieux humides : 3 hectares.

Pour le personnel et les partenaires de CIC qui ont participé à ce projet de cartographie des milieux humides mené dans les plaines du Lac-Saint-Jean, ces chiffres sont prodigieux et importants.

Ils représentent le point culminant d'années d'expertise et de collaboration. En soulignant la fin de ce projet, nos partenaires peuvent aussi saluer le rôle progressiste qu'il joue en traçant les contours de l'avenir de la conservation des milieux humides au Québec.

Sous maints aspects, leurs travaux ne sont qu'un début.

Depuis 2004, CIC cartographie les nombreux milieux humides situés dans les zones les plus densément peuplées du Sud du Québec, dont Québec, Montréal et les basses terres du Saint-Laurent et, à une époque plus récente, les plaines du Lac-Saint-Jean. En photo-interprétant les images en trois dimensions les plus récentes, les données sur le relief, les indicateurs

hydrologiques, la végétation et les sols, et en effectuant des visites sur le terrain, CIC a méticuleusement cartographié ces secteurs afin de dresser une série de « portraits » des milieux humides dans le cadre d'un plus vaste inventaire des milieux humides.

« Nous connaissons désormais beaucoup mieux les types et l'envergure des milieux humides dans des secteurs comme les plaines du Lac-Saint-Jean, là où ces habitats fragiles peuvent subir des pressions en raison de l'urbanisation et de l'industrialisation », explique Bernard Filion, directeur du Québec.

Mieux encore, toutes ces données recueillies grâce à la cartographie des milieux humides, sont désormais accessibles dans une carte interactive gratuite et une série d'outils géomatiques. Cette base d'information constitue un point de départ inestimable pour la protection, la restauration et la gestion durable des milieux humides par les décideurs et les professionnels de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Surtout, ce programme de cartographie apporte de l'information de qualité sur la présence et l'importance des milieux humides pour les municipalités et constitue le fondement de la planification de la conservation à long terme.

Pleins feux sur nos partenaires : une coalition d'entraide

Pour mener à bien un projet de cartographie de cette envergure, réunissant autant d'intervenants, il a fallu compter sur un degré supérieur de collaboration. Font partie de nos partenaires, Rio Tinto, Environnement et Changement climatique Canada, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, la MRC de Lac-Saint-Jean Est, la MRC Domaine du Roy, la MRC de Maria-Chapdelaine, la MRC du Fjord du Saguenay, Pekuakamiulnuatsh Takuhikan, l'Organisme du bassin versant du Saguenay, le Plan de conservation national et la Ville de Saguenay.



Nouveau-Brunswick

Le Nouveau-Brunswick regorge de plages sablonneuses et de marais salés grouillants de vie. Le marais Tantramar s'étend sur tout l'isthme de Chignectou. Telles des veines, les cours d'eau comme le fleuve Saint-Jean et la rivière Miramichi sillonnent toute la province, créant des plaines inondables et des milieux humides essentiels à la sauvagine et à la faune. Ce sont des lieux qu'il faut conserver. Ce sont aussi des lieux dans lesquels CIC met tout en œuvre

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation au Nouveau-Brunswick (Résultats cumulatifs depuis 1938)
448 projets confiés à nos soins
21 827 hectares conservés (dont 12 652 hectares restaurés)
380 507 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	804	449	288	354
(dont les hectares restaurés)	331	290	225	251
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	—	—	—	—

Presque tous les travaux de CIC au Nouveau-Brunswick se déroulent sur des terres privées dans le cadre de partenariats avec des propriétaires fonciers. C'est pourquoi l'orientation favorable de l'aménagement de la superficie grâce à des politiques d'intérêt public et à d'autres mesures de conservation n'a pas été une priorité absolue de la conservation dans les dernières années.

En 2019, CIC a manqué de peu son objectif pour la superficie de l'habitat conservé, parce qu'un certain nombre de projets ont été reportés pour être réalisés en 2020.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 633 hectares (notamment en restaurant 513 hectares) au Nouveau-Brunswick.

Nos partenaires communautaires

- 2 530 supporteurs contribuent à notre mission.
- 196 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.
- 610 propriétaires fonciers protègent l'habitat vital sur leur propriété.
- 1 485 personnes participent à 13 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.



PROJETS VEETTES

Le marais McAllister

Protéger l'habitat essentiel contre la crue du fleuve Saint-Jean

Après avoir affronté pendant des années les crues printanières massives, l'ouvrage de CIC au marais McAllister, dans l'île de Lower Gagetown au Nouveau-Brunswick, devait subir d'importants travaux de réparation. Or, la tâche n'a guère été facile.

Pendant deux semaines, la machinerie lourde, dont une excavatrice et un camion à benne à chenilles, ainsi que d'autres engins et appareils ont été transportés sur le fleuve Saint-Jean par un transbordeur et un remorqueur. Aujourd'hui, les résultats justifient tous les efforts qui y ont été consacrés.

« L'île Lower Gagetown abrite les milieux humides les plus divers et féconds dans la région de l'Atlantique », affirme Frank Merrill, spécialiste de la conservation de CIC au Nouveau-Brunswick.

« L'île est bien connue comme paradis des ornithologues et constitue un lieu privilégié pour la collectivité de Gagetown. C'est la raison pour laquelle il était absolument essentiel de reconstruire notre ouvrage au marais McAllister. »

Ces dernières années, les crues du fleuve Saint-Jean ont monté à 5 ou 6 mètres au-dessus des digues qui encerclent le marais McAllister. L'eau, la glace et les débris se déplacent à vive allure, pèsent sur les digues et permettent difficilement de maintenir les niveaux d'eau dans cet ouvrage, qui s'étend sur 68 hectares dans un milieu humide.

L'essentiel des travaux de réfection a consisté à réparer un tronçon de 1,5 km de la digue, qui avait été fragilisé après des années de crues. CIC a aussi remplacé l'ouvrage de régulation de l'eau et installé des dispositifs de nivellement pour les castors, qui empêchent ces industriels rongeurs de bloquer le débit de l'eau.

Le marais McAllister est situé non loin de la zone de gestion de la faune provinciale du mont Ararat. Ce projet permet d'aménager un habitat supplémentaire de grande qualité, qui rehausse et enrichit cette zone protégée voisine.

Pleins feux sur nos partenaires :



L'État de la Caroline du Nord investit depuis 50 ans dans les travaux de conservation des milieux humides de CIC. Dans le cadre de sa volonté de réaliser le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, la North Carolina Wildlife Resources Commission offre un financement pour permettre de réaliser au Canada des projets d'habitat qui font rejaillir des avantages sur la sauvagine et d'autres oiseaux migrateurs. Le marais McAllister n'est qu'un exemple des projets qui profitent de l'aide financière de la Caroline du Nord.

Rivage rocailleux, marais salés luxuriants et vallées fertiles : telle est la Nouvelle-Écosse. Ses zones côtières accueillent des colonies de canards de mer et d’oiseaux de rivage, alors que les vastes milieux humides d’eau douce assurent l’habitat d’une multitudes d’espèces fauniques, qu’il s’agisse des canards colverts ou des orignaux. CIC est fier de protéger ces paysages chargés d’histoire de la Nouvelle-Écosse, qui sont étroitement liés à la culture exceptionnelle des provinces de l’Atlantique.

Notre succès dans la conservation

L’empreinte globale de CIC dans la conservation en Nouvelle-Écosse

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

416 projets confiés à nos soins

18 795 hectares conservés (dont 8 379 hectares restaurés)

389 725 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d’habitat conservée en hectares	253	161	124	227
(dont les hectares restaurés)	70	38	40	95
Superficie d’habitat orientée favorablement en hectares	343	826	1 154	2 587

En 2019, CIC a manqué de peu son objectif pour la superficie conservée en raison de l’annulation du Fonds national de conservation des milieux humides du gouvernement du Canada et du retard dans la délivrance des approbations réglementaires des projets de services de restauration. Or, nous avons réussi à augmenter la superficie orientée favorablement grâce aux plans de régie agricole menés à bien par notre partenaire dans la conservation, le ministère du Territoire et de la Foresterie de la Nouvelle-Écosse.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 2 919 hectares (notamment en restaurant 2 678 hectares) et d’orienter favorablement 161 hectares en Nouvelle-Écosse.

Nos partenaires communautaires

3 108 supporteurs contribuent à notre mission.

175 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

715 propriétaires fonciers protègent l’habitat vital sur leur propriété.

1 814 personnes participent à 13 événements-bénéfice dans l’ensemble de la province.



PROJETS VEDETTES

Le marais Amherst Point

Les efforts de reconstruction rehaussent l’habitat essentielle de la réserve nationale de faune

Au-delà des célèbres marées qui attirent les visiteurs des quatre coins du monde, un autre spectacle stupéfiant se déroule à la baie de Fundy. Au plus fort de la saison migratoire, des nuées d’oiseaux assombrissent le ciel de la baie de Fundy. Le marais Amherst Point se trouve à l’extrémité supérieure de la baie de Fundy et assure l’habitat de nidification principale de la sauvagine qui franchit le parcours longeant le littoral de l’Est.

CIC doit gérer les niveaux d’eau et préserver les digues et les ouvrages de régulation de l’eau qui préservent la santé et la productivité de l’habitat du marais Amherst Point. Cette année, nous avons mené d’importants travaux de réfection pour réparer les dégâts causés pendant des dizaines d’années par l’érosion et le tassement des sols. Il s’agissait d’une activité perfectionnée.

« Le marais comprend plusieurs bassins qui ont leurs propres niveaux d’eau, qu’il faut maîtriser », explique Robert Fraser, spécialiste du programme de conservation de CIC.

« La réfection a consisté à transporter par camion un matériau de remblai et à l’installer sur les digues existantes pour les étayer, en plus de remplacer un certain nombre d’ouvrages de régulation de l’eau par des matériaux nouveaux et modernes, qui viendront prolonger la durée utile de l’infrastructure. »

Le marais Amherst Point se trouve dans la zone faunique nationale de Chignectou et chevauche le refuge d’oiseaux migrateurs d’Amherst Point. Les milieux humides de la région comptent parmi les plus productifs dans cette province, et la majorité des espèces de sauvagine qu’on trouve dans la région de l’Atlantique vit dans ce site. Les travaux de CIC dans la construction des digues et des ouvrages de régulation jouent un rôle essentiel dans l’amélioration de l’habitat faunique de ce refuge.

Pleins feux sur nos partenaires : Le Services canadien de la faune

Depuis les années 1970, CIC travaille en partenariat avec le Service canadien de la faune (SCF) pour réaliser les travaux de conservation du marais Amherst Point. Le SCF est très solidaire des travaux de CIC en Nouvelle-Écosse et verse un financement important pour aider à reconstruire des tronçons de la digue à Amherst Point.



L'Île-du-Prince-Édouard

La nature trône parmi les falaises rougeâtres, les rivages sablonneux et les collines vallonnées de l'Île-du-Prince-Édouard. Les milieux humides et les zones côtières de cette province accueillent des représentants de la sauvagine provenant aussi bien des Antilles que de la région subarctique. Ils fournissent un endroit à la sauvagine pour nicher et élever sa progéniture. Ils filtrent l'eau, protègent notre littoral et procurent un endroit pour communier avec la nature. Même si sa superficie n'est pas énorme, l'Île du Prince-Édouard remporte d'éclatantes victoires pour la conservation.

Notre succès dans la conservation

L'empreinte globale de CIC dans la conservation à l'Île-du-Prince-Édouard

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

382 projets confiés à nos soins

5 674 hectares conservés (dont 2 241 hectares restaurés)

32 903 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat conservée en hectares	189	335	245	210
(dont les hectares restaurés)	64	125	215	10
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	—	—	—	—

En 2019, CIC a dépassé son objectif pour la superficie conservée en hectares en nouant, avec le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, un partenariat qui a permis d'obtenir le financement du gouvernement du Canada pour l'acquisition de terres.

Presque tous les travaux de CIC dans cette province se déroulent sur des terres privées dans le cadre de partenariats avec des propriétaires fonciers. C'est pourquoi l'orientation favorable de la superficie réaménagée grâce à des politiques d'intérêt public et à d'autres mesures de conservation n'a pas constitué une priorité absolue de la conservation dans les dernières années.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 82 hectares (notamment en restaurant 1,6 hectare) dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Nos partenaires communautaires

1 073 supporteurs contribuent à notre mission.

48 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.

587 propriétaires fonciers protègent l'habitat vital sur leur propriété.

486 personnes participent à 4 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province.



PROJETS VEDETTES

L'étang St. Charles

Protéger l'un des plus importants milieux humides de l'île

Les insulaires à la recherche d'un lieu pour pagayer ou lancer leur ligne de canne à pêche trouvent une véritable oasis dans l'étang St. Charles. Les rats musqués jaillissent dans l'eau bleu encre, les grands hérons pataugent sur le rivage, alors que la truite de ruisseau et la truite arc-en-ciel glissent tranquillement sous la surface. CIC y protège l'habitat essentiel depuis des dizaines d'années. Cette année grâce à un nouveau partenariat avec le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, ceux et celles qui profitent de ce lieu privilégié seront encore plus nombreux.

CIC a noué, avec le gouvernement provincial, un partenariat pour faire l'acquisition de 193 hectares sur le site de l'étang St. Charles. Nous avons fait l'acquisition de cette superficie auprès de deux sœurs et de leur famille; le terrain comprend un projet de CIC qui s'étend sur 87 hectares et qui a été d'abord réalisé en 1979.

« Le marais St. Charles est relativement vaste par rapport à d'autres étangs dans l'Île-du-Prince-Édouard, déclare Jana Cheverie, spécialiste des programmes de conservation de CIC. C'est fabuleux de pouvoir miser sur un projet existant

et d'offrir aux résidents de meilleures occasions de pêcher, de canoter et de chasser. »

Ce marais constitue un précieux habitat pour la sauvagine, dont le canard noir, le fuligule à collier, la sarcelle d'hiver et le canard branchu. Une passe à poissons aide aussi plusieurs espèces qui profitent de ce milieu humide à se déplacer depuis la rivière Fortune toute proche.

CIC et le gouvernement provincial discutent aujourd'hui des possibilités de promouvoir la chasse à la sauvagine parmi les jeunes sur ce site. En outre, l'un des propriétaires fonciers qui a vendu la propriété à CIC a donné un lot voisin avec un chalet à la Direction de Souris et de la région de la Fédération de la faune de l'Île-du-Prince-Édouard, qui entend s'en servir pour des programmes d'éducation et des activités de sensibilisation.

« Les perspectives grâce auxquelles le marais St. Charles deviendra une destination privilégiée pour les loisirs et l'éducation en plein air sont captivantes », affirme M^{me} Cheverie.

Pleins feux sur nos partenaires : le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

CIC a noué, avec le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, un partenariat pour se porter acquéreur de 193 hectares au marais St. Charles. Le gouvernement provincial est titulaire du titre de propriété du terrain et CIC est titulaire d'une convention restrictive, qui permet de veiller à ce que cette propriété soit utilisée de manière à en préserver l'importance écologique. Ensemble, le gouvernement provincial et CIC gèrent ce projet et font la promotion des loisirs et des activités récréatives sur ce site.



Terre-Neuve-et-Labrador

Qu’il s’agisse de marais paisibles ou de vertigineuses falaises côtières, les panoramas les plus spectaculaires du Canada se déroulent à Terre-Neuve-et-Labrador. Dans cette province, les milieux humides assurent l’habitat essentiel de toutes sortes de représentants de la faune, dont les canards de mer, les oiseaux chanteurs et la fameuse population d’orignaux de cette province. Ils jouent aussi un rôle important en endiguant les fortes crues et les tempêtes qui causent l’érosion et l’inondation du littoral. CIC tâche de veiller à ce que les Canadiens puissent continuer d’explorer ces lieux pittoresques et d’en profiter.

Notre succès dans la conservation

L’empreinte globale de CIC dans la conservation à Terre-Neuve-et-Labrador
(Résultats cumulatifs depuis 1938)

46 projets confiés à nos soins
3 895 hectares conservés (dont 3 378 hectares restaurés)
5 800 152 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d’habitat conservée en hectares (dont les hectares restaurés)	40 20	– –	12 12 hectares entièrement restaurés	37 37 hectares entièrement restaurés
Superficie d’habitat orientée favorablement en hectares	–	–	–	–

Bien que CIC n’ait pas comptabilisé cette année de superficie conservée ou orientée favorablement à Terre-Neuve-et-Labrador, nous menons, dans l’ensemble de cette province, d’importants programmes d’habitat. Ces programmes consistent notamment à gérer une multitude de barrages, de digues et de passes de poissons qui soutiennent les poissons et la faune. CIC réalise aussi, à l’intention de l’eider à duvet, un programme qui vise essentiellement à promouvoir la croissance du couvert végétal naturel au-dessus des nids.

Regards sur 2020

CIC prévoit de conserver 40,8 hectares (qui seront tous restaurés) à Terre-Neuve-et-Labrador.

Nos partenaires communautaires

1 747 supporteurs contribuent à notre mission.
254 bénévoles réunissent des fonds et font de la promotion pour la conservation des milieux humides.
26 propriétaires fonciers protègent l’habitat vital sur leur propriété.
1 125 personnes participent à 15 événements-bénéfice dans l’ensemble de la province.



©CIC

PROJETS VEDETTES

Saluer la conservation menée par les étudiants

CIC reconnaît le nouveau Centre d’excellence des milieux humides de Torbay

Il s’appelle le « Club des canards ». Ce groupe de 15 enthousiastes étudiants de l’École secondaire Holy Trinity se réunit pendant ses pauses repas du midi afin de collaborer à des projets de conservation grâce auxquels leur école et leur communauté deviendront des lieux plus verts.

Et il ne s’agit pas seulement d’une activité parascolaire. Car récemment, CIC a fait de cette école un Centre d’excellence des milieux humides (CEMH), et ces conservationnistes en herbe sont les premiers, à Terre-Neuve-et-Labrador, à participer à ce programme.

« Le programme des CEMH rassemble les étudiants dans la conservation des milieux humides grâce à des projets d’intervention pratiques, explique Diane Pelley, spécialiste du programme de conservation de CIC qui travaille avec les étudiants et les enseignants du CEMH dans cette province. Les étudiants de l’école Holy Trinity se consacrent à un milieu humide appelé « The Gully », non loin de leur école, et c’est captivant de constater la variété de projets auxquels ils participent. »

Avec l’aide d’organisme de conservation de la localité, ces étudiants ont réaménagé le sentier qui les conduit de leur école au milieu humide et ont planté des végétaux indigènes sur les bords du sentier. Ils ont aussi construit des postes de surveillance des milieux et travaillent avec des étudiants de l’Université Memorial pour enrichir leurs connaissances sur les incidences des crues dans l’habitat. Récemment, le « Club des canards » s’est intéressé aux pollinisateurs et a planté des fleurs dans les jardins surélevés pour venir en aide à ces insectes bénéfiques.

« C’est un groupe ambitieux, explique M^{me} Pelley. Il prévoit d’inviter des élèves de l’école élémentaire toute proche à des excursions sur le terrain pour leur enseigner l’importance des milieux humides et de la conservation. C’est ainsi que le cycle se déroule. »

Pleins feux sur nos partenaires : le village de Torbay

Le milieu humide qui est le siège du Centre d’excellence des milieux humides de l’École secondaire Holy Trinity se trouve dans une zone de conservation gérée par le village de Torbay. Ce village, qui se consacre depuis longtemps à la conservation, a signé en 1997 un accord de régie de l’habitat municipal avec le gouvernement provincial pour protéger le milieu humide local. Les élus et les résidents sont extrêmement solidaires des activités des étudiants. Il s’agit notamment du Comité local des sentiers et de l’environnement, qui a prêté main-forte à la restauration et à la protection de cette importante zone naturelle.



Région de la forêt boréale

Quatre-vingt-cinq pour cent des milieux humides du Canada se trouvent dans la forêt boréale. Ils hébergent la sauvagine venue de partout en Amérique du Nord, filtrent un énorme volume d'eau et emmagasinent des millions de tonnes de carbone. CIC est fier d'être un partenaire de la conservation de la forêt boréale et de partager ses outils et connaissances pour préserver la vigueur de ce vaste écosystème.

Notre succès dans la conservation*

**Les statistiques tiennent compte de la superficie conservée dans toutes les provinces et dans tous les territoires de la région de la forêt boréale.*

L'empreinte globale de CIC dans la conservation de la région boréale

(Résultats cumulatifs depuis 1938)

44 148 464 hectares orientés favorablement

Progrès annuels

	Objectifs de 2019	Résultats de 2019	Résultats de 2018	Résultats de 2017
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	2 023 428	10 268 186	1 467 989	2 960 596

En 2019, CIC a largement dépassé son objectif de superficie orientée favorablement en hectares après avoir achevé un vaste projet de superficie protégée. Parce que la forêt boréale est essentiellement constituée de terres de la Couronne, les efforts de conservation de CIC sont menés dans le cadre de partenariats. Nos résultats sont mesurés exclusivement en fonction de la superficie d'habitat orientée favorablement. Nous ne menons pas de programme direct qui donne lieu à une « superficie d'habitat conservée » ou à des « projets d'habitat », comme nous le faisons dans d'autres provinces.

Regards sur 2020

CIC prévoit d'orienter favorablement 1 416 399 hectares dans la région boréale.

Nos partenaires communautaires

CIC travaille en étroite collaboration avec l'industrie, les communautés autochtones et tous les paliers de gouvernement dans l'ensemble de la région boréale.



©CIC / Rebecca Warren

Aire protégée autochtone de l'Edézhzié

Une nouvelle désignation environnementale marque l'histoire des Territoires du Nord-Ouest

Connu sous le nom de « joyau du Dehcho », Edézhzié, dans les Territoires du Nord-Ouest, est un lieu d'exception. Cette zone tentaculaire de 1,4 million d'hectares, à l'ouest de Yellowknife, assure la subsistance des peuples des Premières Nations depuis des millénaires et fait partie intégrante de leur culture et de leur identité. C'est aussi un important refuge pour la faune. Les milieux humides et les forêts de cette zone assurent l'habitat essentiel de la sauvagine, du caribou et du bison des bois. Cette année, Edézhzié a mérité un autre titre de gloire : la désignation de nouvelle aire protégée autochtone (APA).

En vertu de la désignation d'APA d'Edézhzié, la Première Nation Dehcho et le gouvernement du Canada travailleront en collaboration pour protéger l'intégrité écologique de cette zone contre les répercussions des travaux d'aménagement, tout en préservant le mode de vie des peuples autochtones aujourd'hui et demain. L'APA est la première du genre dans le pays.

« CIC est fier d'être du nombre des partenaires qui ont aidé le peuple Dehcho à assurer la protection de l'Edézhzié, affirme Kevin Smith, directeur national des programmes de CIC dans la région boréale. En apportant une terre qui fait partie des limites de l'APA, nous avons pu aider à compléter le tableau. »

Environ 34 % de l'APA de l'Edézhzié sont constitués de milieux humides. En plus d'accueillir des millions d'oiseaux migrateurs comme le cygne siffleur et l'oie rieuse, ces milieux humides emmagasinent de vastes quantités de carbone. Ils deviennent ainsi un outil important dans l'adaptation climatique.

« La création de l'APA de l'Edézhzié défriche le terrain, lance M. Smith. Nous avons hâte de poursuivre notre collaboration avec la communauté Dehcho lorsqu'il s'agira de planifier l'aménagement du territoire. »

Pleins feux sur nos partenaires : la Première Nation Dehcho

CIC et la Première Nation Dehcho travaillent à l'unisson pour mener à bien un vaste projet de cartographie des milieux humides dans la région du Dehcho. Dans l'ensemble, ces connaissances traditionnelles et scientifiques sur le territoire viendront étayer les efforts de recensement d'autres zones protégées pour les Autochtones dans le Grand Nord.

©CIC / Sonny Lenoir



Rapport annuel 2019

Conseil d’administration et Présidence

Comité de direction

James E. Couch
Président d’assemblée

David C. Blom
Président

Kevin Harris
Vice-président

Patrick O’Connor
Trésorier

David McCoy
Secrétaire

Karla Guyn
Chef de la direction

Colombie-Britannique

Robert G. Clark✳️†
Julius DeBaar
Winifred Kessler
Ray Maher
Greg Sawchuck
Nancy Wilkin

Alberta

David C. Blom
David McCoy
Travis G. Peckham✳️

Saskatchewan

James E. Couch
John Eagle
Bryan Leverick
James McHattie,
FRCPC, AGAF ✳️

Manitoba

Don Clarke
Karla Guyn
Robert Kozminski
Kevin McFadden
Patrick O’Connor
James A. « Jim » Richardson✳️

Ontario

Tom Davidson, Jr.
Philip Holst
Blake Wallace
Gregory Weeks✳️

Québec

Roger d’Eschambault✳️

Nouvelle-Écosse

Grenville Jones✳️
James Lawley

Nouveau-Brunswick
Malcolm M. « Mac » Dunfield
Shawn Graham✳️
Kevin Harris

États-Unis

Paul R. Bonderson, Jr.
Bill D’Alonzo
George Dunklin
Jerry Harris
Grady Hartzog, Jr.
Rogers Hoyt, Jr.
James Konkel
Rusty Legg
Monty Lewis
Joseph G. Mazon
Mickey McMillin
Joseph Nicosia
Clay Rogers
Gary Salmon
Doug Schoenrock
John Tomke
Mike Woodward

Administrateurs honoraires

Mel F. Belich, c.r.
Peter D. Carton
C. Neil Downey
John C. Eaton
Jack H. Hole
Arthur L. Irving
Duncan M. Jessiman
John D. McDiarmid
John R. Messer
George C. Reifel
Duncan W. Sinclair
William G. Turnbull
Tom S. Worden
G. Tod Wright

Administrateurs émérites

Richard A.N. Bonnycastle
Duncan Campbell
Hugh D. Fairn
Ross E. Gage
Ronald J. Hicks
R. Timothy Kenny
D. Gavin Koyl
H. Graham LeBourveau, FCA
W. Bruce Lewis
James D. MacDonald
Barry H. Martin
G. David Richardson

Roland E. Rivalin, c.r.
Gilles Rivard, c.r.
Mauri M. Rutherford
Terry Sparks
Fred Wagman
John D. Woodward

Vice-président directeur honoraire

D. Stewart Morrison

Équipe de direction

Karla Guyn
Chef de la direction

Gary Goodwin
Secrétaire général et conseiller juridique

David Howerter
Chef de la conservation

Kim Jasper
Chef des collectes de fonds

Linda Monforton
Directrice nationale des ressources humaines

Nigel Simms
Directeur national Communications et Marketing

Marcy Sullivan
Directrice nationale des services financiers

Au 31 mars 2019

✳️ Administrateur provincial principal
† Décédé

À la présidence

Honorable Juge
William G. Ross †
Regina, SK – 1938-39

O. Leigh Spencer †
Calgary, AB – 1940-42

William C. Fisher, K.C. †
Calgary, AB – 1943-44

S.S. Holden †
Ottawa, ON – 1945-46

Honorable Juge
William G. Ross †
Regina, SK – 1947

Dr. Walter F. Tisdale †
Winnipeg, MB – 1948-49

Judge L.T. McKim †
Yorkton, SK – 1950-51

Colonel W.F.W.
Hancock, o.b.e. †
Edmonton, AB – 1952-53

Gordon E. Konantz †
Winnipeg, MB – 1954

Chief Justice William M. Martin †
Regina, SK – 1955-56

Richard H.G. Bonnycastle †
Winnipeg, MB – 1957-60

Fred S. Auger †
Vancouver, C.-B – 1961-62

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1963-64

Robert A. Kramer †
Regina, SK – 1965

W. Kenneth Martin, d.d.s. †
Regina, SK – 1966

Festus S. Sharpe †
Winnipeg, MB – 1967

W. Kenneth Martin, d.d.s. †
Regina, SK – 1968

Lorne M. Cameron †
Victoria, BC – 1969-70

Robert A. White †
Vancouver, BC – 1971-72

Roderick O.A. Hunter †
Winnipeg, MB – 1973-74

Duncan M. Jessiman
Winnipeg, MB – 1975-76

Hugh H. Mackay †
Rothesay, N.-B. – 1977-78

John D. McDiarmid
Vancouver, C.-B – 1979

Douglas C. Groff †
Winnipeg, MB – 1980

G. Fitzpatrick Dunn †
Victoria, C.-B – 1981

Herbert H. Cowburn, D.D.S. †
Saskatoon, SK – 1982-83

Honorable W. John McKeag †
Winnipeg, MB – 1984-85

Arthur L. Irving
Saint John, N.-B. – 1986-87

Duncan W. Sinclair, m.d.
Aylmer, ON – 1988-89

John C. Eaton
Toronto, ON – 1990-91

Claude H. Wilson †
Winnipeg, MB – 1992-93

William G. Turnbull
Calgary, AB – 1994-95

George C. Reifel
Vancouver, C.-B – 1996-98

G. Tod Wright
Burlington, ON – 1999-2000

Mel F. Belich, c.r.
Calgary, AB – 2001-02

John R. Messer
Tisdale, SK – 2003-04

Peter D. Carton
Regina, SK – 2005-07

C. Neil Downey
Red Deer, AB – 2007-09

Jack H. Hole
Gunn, AB – 2009-11

Tom Worden
Courtice, ON – 2011-13

Malcolm M. Dunfield
Riverview, N.-B. – 2013-15

James E. Couch
R.M. of Corman Park, SK – 2015-17

Comités du conseil d’administration

Comité de direction

Comité des programmes de conservation

Comité des adhésions et des revenus

Comité du développement

Comité des finances et des risques

Comité sur la gouvernance

Comité des politiques en matière de personnel

Comité de nomination

Comité de la vérification

Aperçu de la situation financière

Le mot de la chef des finances

Durant l'exercice financier 2019, Canards Illimités Canada (CIC) a dégagé d'excellents résultats et continue de se consacrer à sa vigueur et à sa pérennité financières.

Depuis des années, CIC investit dans la science, l'ingénierie, la gestion adaptative et les systèmes d'information géographique (cartographie des milieux humides) pour guider et mener à bien ses efforts de conservation. Cet investissement, de concert avec celui que nous consacrons à nos relations avec les propriétaires fonciers et les partenaires et avec notre Programme de disposition des terres protégées, nous donne un avantage stratégique lorsqu'il s'agit d'offrir notre expertise et nos services dans la restauration des milieux humides.

La pérennité est une priorité pour CIC. Au 31 mars 2019, CIC disposait en interne d'un fonds restreint de 138,5 millions de dollars pour ses engagements à long terme dans la gestion de l'habitat et de 17,5 millions de dollars pour des projets de conservation. CIC se consacre aussi à la sensibilisation et à l'éducation, afin de faire connaître, à tous les Canadiens, l'importance des milieux humides pour l'eau, la faune et l'environnement. Le financement restreint en interne pour les projets de conservation nous apporte la souplesse qui nous permet d'intervenir rapidement quand les occasions se présentent.

CIC travaille en partenariat avec la Direction du Trésor de l'Alberta et la Banque Canadienne Impériale de Commerce dans le cadre de son Programme de disposition des terres protégées. CIC a pris des servitudes de conservation sur 1 749 hectares en puisant 8,1 millions de dollars dans des prêts au cours de l'exercice financier 2019.

En investissant, avec nos partenaires, soit Microsoft et Sierra Systems Inc., dans la conservation des systèmes opérationnels de CIC, nous avons mené à bien la deuxième phase de notre transformation. Le conseil d'administration a approuvé la troisième phase (Gestion des relations avec les commettants) du projet de transformation des systèmes opérationnels pour continuer de mettre à jour les outils technologiques de CIC et rationaliser ses processus opérationnels.

Grâce à notre expérience de la recherche, à de solides partenariats, à la sensibilisation et à l'éducation, de même qu'à une communauté réunissant plus de 121 000 conservationnistes, CIC transforme, sur le terrain et dans l'opinion publique, le déroulement des projets de conservation. Grâce à sa gouvernance et à sa volonté de transparence, CIC est le premier organisme de conservation pour le leadership qu'il exerce d'un océan à l'autre.

CIC tâche de continuer d'investir dans la conservation plus de 80 % de ses dépenses, y compris les collectes de fonds. En 2019, CIC a investi dans la conservation 81 % de ses dépenses (comme il l'avait fait en 2018).

En raison de la chronologie et de l'importance de certains dons philanthropiques, et de l'expérience dans 320 événements-bénéfice d'un océan à l'autre, dans l'ensemble, le ratio de l'efficacité du financement peut varier d'une année à la suivante. On fait appel à la vente d'articles grâce à différents tirages et ventes aux enchères ; le produit de ces ventes entre dans le calcul des dépenses de collectes de fonds. Le ratio d'efficacité des activités de collectes de fonds (dépenses/revenus), qui augmente sur un an, s'est établi à 47 % en 2019 (contre 43 % en 2018).

CIC continue de se pencher sur l'efficacité de ses programmes de collectes de fonds. L'exercice 2019 a été fragilisé par la radiation ponctuelle de l'inventaire. Sans cette radiation, le ratio d'efficacité se serait chiffré à 44 %.

Nous vous remercions du rôle important que vous avez joué dans nos réalisations de l'exercice écoulé et de votre fidèle collaboration.

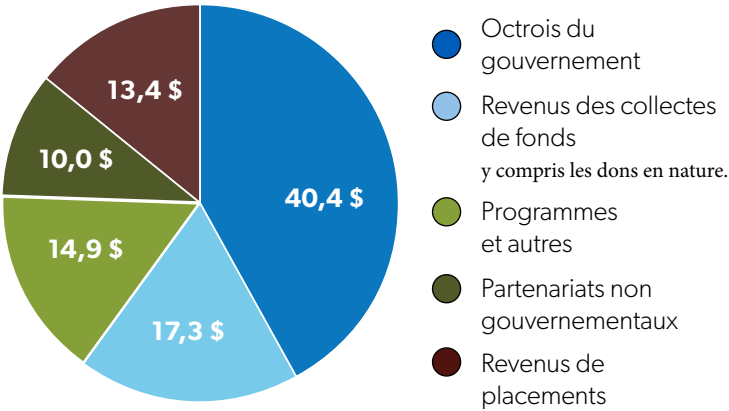


Marcy Sullivan
Chef des finances

Tour d'horizon

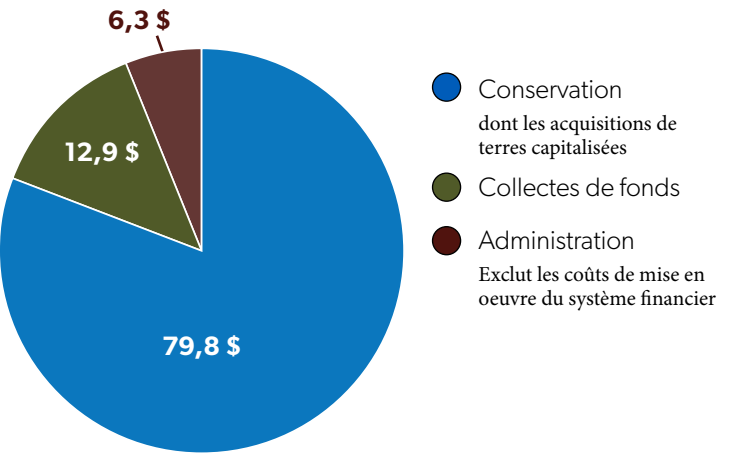
Provenance des fonds (en millions de dollars)

- CIC dégage des revenus grâce à quatre grandes sources de financement :
- les contributions provenant de différentes administrations : gouvernements fédéraux (du Canada et des États-Unis), provinciaux, États américains et municipalités et d'autres organisations non gouvernementales comme Ducks Unlimited, Inc. aux États-Unis;
 - les revenus des collectes de fonds, y compris les dons philanthropiques et les activités-bénéfice à l'échelle des communautés;
 - les revenus des programmes et autres activités, dont les revenus sous forme d'honoraires de services et les revenus auxiliaires provenant de la gestion des terres de conservation en toute propriété;
 - les revenus sur les placements à court et à long terme.

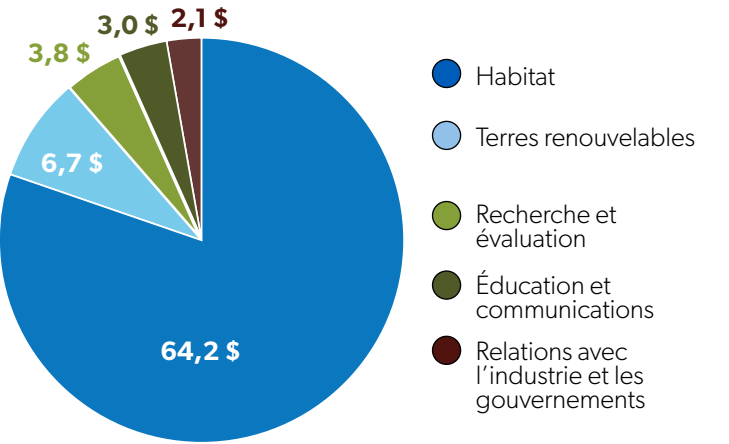


Utilisation des fonds (en millions de dollars)

- En termes de bénéfices, CIC :
- compte sur diverses sources de revenus;
 - utilise parcimonieusement ses fonds;
 - fait fructifier les fonds amassés;
 - est financièrement solide.



Priorités dans la mission de conservation (en millions de dollars)



Sommaire financier

États financiers condensés de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Au 31 mars

	2019		2018 redressé	
Actifs				
Actifs à court terme				
Encaisse	18 034	\$	25 031	\$
Placements à court terme	19 010		9 229	
Autres actifs courants	24 821		26 429	
	61 865		60 689	
Placements	179 799		173 584	
Terres renouvelables	20 779		22 106	
Immobilisations corporelles, net	7 205		7 309	
Terres protégées	178 127		174 343	
	447 775	\$	438 031	\$
Passif et actifs nets				
Comptes fournisseurs et part courante des emprunts	53 312	\$	31 528	\$
Produit actuel des contributions différées et des revenus comptabilisés d'avance	18 152		35 559	
Prestations constituées et autres avantages postérieurs à l'emploi	13 007		18 619	
Apports reportés non courants	20 038		21 801	
	104 509		107 507	
Actifs nets qui soutiennent les activités de conservation				
Fonds affectés d'origine interne	149 129		140 201	
Investis dans les terrains à des fins de revente, les immobilisations corporelles et les terres protégées.	183 654		178 012	
Sans restrictions	10 483		12 311	
	343 266		330 524	
	447 775	\$	438 031	\$

Les présents états financiers condensés ne contiennent pas toutes les divulgations que requièrent les Normes comptables canadiennes pour les organismes à but non lucratif. Les lecteurs doivent être conscients que ces états peuvent ne pas convenir à leurs besoins. Pour en savoir plus sur la situation financière de l’organisme, les résultats des activités, les changements aux actifs nets et le flux de trésorerie, veuillez consulter les états financiers complets de Canards Illimités Canada en date du 31 mars 2019 et du 31 mars 2018 sur lesquels PwC a exprimé sans réserve son opinion dans son rapport émis le 16 juin, 2019. Visitez canards.ca/rapportannuel.

États financiers condensés des revenus et dépenses et des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Pour les exercices terminés le 31 mars

	2019		2018 redressé	
Revenus				
Collectes de fonds philanthropiques	9 231	\$	9 788	\$
Collectes de fonds à l'échelle des communautés	7 491		9 152	
Partenariats non gouvernementaux	10 035		11 350	
Octrois du gouvernement	40 416		48 488	
Programmes et autres	14 922		13 478	
Revenus de placements	13 421		7 382	
	95 516		99 638	
Dépenses				
Programmes de conservation	67 454	\$	64 451	\$
Collecte de fonds	12 931		13 228	
Administration	6 299		5 914	
	86 684		83 593	
Excédent des revenus sur les dépenses pour l'année	8 832		16 045	
Transferts d'actifs nets non affectés	(10 660)		(15 991)	
Évolution des actifs nets non affectés	(1 828)		54	
Actifs nets non affectés à l'ouverture	12 311		12 257	
Actifs nets non affectés à la clôture	10 483	\$	12 311	\$



Bureau national

C. P. 1160

Stonewall MB R0C 2Z0

Tél. : 204 467-3000

Sans frais : 1 800 665-3825

canards.ca

IM△GINE
CANADA